UN GUIDE POUR PROMOUVOIR L'ÉQUITÉ CLIMATIQUE PAR LA COLLABORATION LOCALE





REMERCIEMENTS

L'élaboration de ce guide n'aurait pas été possible sans les efforts de plusieurs personnes et organisations.



Nous remercions la Fondation Definity Assurance d'avoir soutenu l'élaboration de ce guide.

Ce guide a été rédigé par Prachir Pasricha et Laura Schnurr.

Nous remercions Sheena Gingerich pour la conception graphique et Jaime Stief pour la révision.

Nous sommes également reconnaissants aux membres du groupe consultatif de Communautés en faveur d'une transition socioécologique qui ont cocréé le contenu du guide et fait part de leurs commentaires au cours du processus de révision, de même qu'aux membres du conseil d'administration, aux employé·e·s, aux membres et aux apprenant·e·s de l'Institut Tamarack, aux personnes qui ont contribué à la rédaction des récits des communautés, et à tous les autres réviseur·se·s et contributeur·rice·s.

Membre du groupe consultatif: Andhra Azevedo, Kat Cadungog, Tara Day, Dana Decent, Hoda Essassi, Robbi Humble, Alex Lidstone, Elena Pierce, Yvonne Ritchie, Sandra Tomsons, Johann Wong, et Nicole Yardy.

Personnes qui ont contribué à la rédaction des récits des communautés : Omar Aponte, Mitchell Beer, David Bywater, Felissa Lareau Carpentier,

Duane Elverum, Cameron Esler, Brady Fergusson, Lidia Ferreira, Darlene Gage, Giselle Lee Hausman, Kristen Van Hooreweghe, Robbi Humble, Benjamin John, Katrina Krievins, Sheila Murray, Janet Patterfung, Becky Pollock, Lylou Sehili, Antoine St-Germain, Marlies Trujillo Torres, Heather Wheeliker, Steve Winkelman, et Teagan Yaremchuk.

Équipe de réviseur-se-s et de collaborateur-rice-s de l'Institut Tamarack : Astrid Arumae, Jessica Gilligan et Kieran Maingot.

Reconnaissance du territoire :

L'île de la Tortue (Amérique du Nord) est la demeure ancestrale des peuples des Premières Nations, des Métis-ses et des Inuit. Nous reconnaissons que, sur ce territoire, les détenteur-rice-s de droits autochtones ont été opprimés au cours de l'histoire et continuent de subir les inégalités résultant de systèmes et d'idéologies colonialistes répandus et qui, encore aujourd'hui, portent préjudice aux peuples autochtones. Cela inclut notamment le fait qu'ils sont particulièrement affectés par crise climatique, de même que la perte de leurs savoirs traditionnels, de leurs rituels cérémonials et de leurs modes de vie. Plusieurs personnes réparties sur toute l'île de la Tortue ont contribué à la préparation de ce guide qui souligne l'importance de véritablement accorder une place centrale aux peuples autochtones dans l'action climatique de sorte à promouvoir la réconciliation.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos
Introduction
Section 1 : 10 questions pour évaluer votre état de préparation 10
Section 2 : 10 idées utiles
Section 3 : 10 récits inspirants 35
Section 4 : 10 ressources utiles61
Section 5 : 10 façons de partir du bon pied
À propos de Communautés en faveur d'une transition socioécologique et de l'Institut Tamarack74



AVANT-PROPOS

Nous sommes des résident-e-s, des représentant-e-s d'organisations et des fonctionnaires municipaux de London, en Ontario. Préoccupés par les changements climatiques, nous avons décidé de nous regrouper afin de concrétiser notre désir commun de cocréer un avenir plus durable et plus équitable. Depuis que nous avons pris part à la première cohorte du réseau Communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS) de l'Institut Tamarack en 2022, nous avons renforcé notre collaboration, nous nous sommes mieux alignés sur des objectifs communs, et nous avons établi une base de soutien pour l'action climatique locale.

Nos deux principaux objectifs étaient de donner vie au <u>plan d'action d'urgence climatique</u> de London, et de mobiliser ses citoyen·ne·s pour qu'ils agissent pour le climat, notamment dans le cadre de l'événement annuel <u>EarthFest London</u>. Saluant la diversité des acteur·rice·s locaux impliqués, la plus récente édition de cet événement s'est tenue en avril 2024 et a accueilli 100 exposant·e·s. Ce fut l'occasion d'inspirer et de conseiller plus de 2500 Londonien·ne·s, en plus de les faire participer à différentes actions.

Nous avons appris beaucoup de choses en cours de route. Nous avons compris que la confiance entre les divers groupes impliqués doit régner au sein des équipes collaboratives. Leurs membres doivent notamment avoir confiance que les autres respecteront leurs engagements, et reconnaître



que les différentes manières particulières d'agir des partenaires sont toutes valables. Nous avons également appris que pour réussir, les partenariats doivent pouvoir compter sur le soutien d'un groupe qui « ancre » le projet et maintient son élan, tout en contribuant à la coordination des partenaires. Notre expérience nous a enfin montré que les initiatives collaboratives exigent du temps, non seulement pour exécuter les projets, mais également pour faire en sorte qu'ils soient inclusifs et permettent une vaste participation. La collaboration est une question d'habitude : d'ici à ce que nous soyons habitués à collaborer, il est possible que nous rations des occasions de le faire. Toutefois, tout comme un muscle, la capacité à collaborer se développe avec l'usage.



Bien qu'il puisse être difficile de collaborer à l'échelle locale, cela est nécessaire afin de pouvoir résoudre un problème aussi complexe et multidimensionnel que la crise climatique. Travailler en partenariat est une façon d'impliquer un plus grand nombre de personnes et d'obtenir des résultats plus significatifs, plus équitables et plus durables.

Ce guide propose plusieurs récits inspirants, et vous invite à en tirer des leçons que vous pourrez adapter au contexte de votre communauté. Il vous propose également des moyens simples de partir du bon pied, quelle que soit l'étape où vous en êtes dans votre démarche d'action climatique. Nous espérons enfin qu'il aidera d'autres équipes collaboratives travaillant sur le climat à voir le jour et à avoir une véritable incidence.

L'équipe de la cohorte de London pour la transition climatique :

MaryAnn Hodge, Johann Wong et Judith Fisher Climate Action London

Jay Stanford et Mike Fabro *Ville de London*

Leah Derikx London Environmental Network

Luis Patricio Pillar Nonprofit Network

Shaquille Sealy ReForest London



INTRODUCTION

Depuis 2021, le réseau Communautés en faveur d'une transition socioécologique de l'Institut

Tamarack soutient les actions climatiques menées par les communautés de l'île de la Tortue (connue sous le nom colonial d'Amérique du Nord) dans le but de bâtir un avenir plus juste, plus équitable et plus durable. Grâce au travail que nous menons avec les municipalités, les organisations communautaires, les groupes dirigés par des résident·e·s et d'autres équipes de collaboration, nous savons beaucoup mieux ce qu'il faut pour affronter collectivement la crise climatique et faire en sorte de ne laisser personne pour compte.

Grâce au travail que l'Institut Tamarack mène avec les communautés depuis 2001, nous avons également constaté le pouvoir qu'exerce le milieu dans le processus de changement transformationnel. Qu'il s'agisse d'une ville, d'une région ou d'une nation, les approches axées sur le lieu tiennent compte des caractéristiques particulières du contexte local, favorisent l'engagement à long terme des membres de la communauté, et permettent de s'adapter à la situation en évolution. Considérant la variabilité des environnements dans lesquels nous vivons, la durée de la crise climatique et la difficulté de prévoir les phénomènes météorologiques extrêmes, le travail sur le terrain est tout indiqué pour promouvoir l'équité climatique. Bien que la



crise climatique frappe l'ensemble de la planète, il est essentiel d'induire des changements à l'échelle locale afin d'atténuer les changements climatiques en réduisant les émissions de gaz à effet de serre (GES) et en s'adaptant à ses effets. En soutenant le transport actif ou la rénovation de bâtiments, les municipalités peuvent influer sur environ la moitié des émissions de GES du Canada¹. Alors que les communautés sont aux premières loges des effets des changements climatiques, elles s'efforcent d'adapter leur environnement bâti et naturel afin de mieux faire face aux températures extrêmes, aux forts niveaux de précipitations et aux autres phénomènes météorologiques extrêmes.

Quelle que soit la taille de votre localité, aucune personne ou organisation ne peut, à elle seule, bâtir une communauté résiliente produisant de faibles émissions de carbone. Puisque la crise climatique est le résultat de nos gestes quotidiens et qu'elle affecte tous les aspects de notre vie, il est nécessaire de déployer une approche s'appliquant à l'ensemble d'une communauté. Elle doit donc englober non seulement tous les secteurs, mais également — et il s'agit là d'une chose essentielle — les groupes méritant l'équité. S'il est nécessaire de déployer des mesures d'atténuation et d'adaptation

^{1 &}lt;u>https://fcm.ca/fr/enjeux-prioritaires/climat-et-developpement-durable.</u>



adaptées à la rapidité et à l'ampleur de la crise climatique, le sentiment d'urgence ne doit pas l'emporter sur l'attention que nous devons accorder à la manière de les déployer — c.-à-d. les personnes impliquées, les rôles qu'elles remplissent, et la manière dont elles remplissent ces rôles. Alors que les changements climatiques n'affectent pas tout le monde de la même manière, il ne faudrait pas que les solutions que nous proposons perpétuent ou exacerbent les inégalités dans les communautés. Il faut donc cocréer ces solutions avec des personnes ayant une expérience vécue des changements climatiques, en mettant l'accent sur les personnes les plus vulnérables aux effets des changements climatiques.

Ce guide offre une vue d'ensemble de ces idées, ainsi que des exemples de communautés de l'île de la Tortue qui leur ont ouvert la voie. Que vous soyez un·e résident·e, un·e propriétaire de petite entreprise ou un·e dirigeant·e au sein de l'administration locale, ce guide peut vous aider à faire des choix éclairés quant aux relations à tisser, aux étapes à entreprendre, et aux perspectives à envisager.

La section 1 pose dix questions clés qui vous aideront à évaluer dans quelle mesure vous êtes prêt·e à promouvoir l'équité climatique par l'entremise d'une équipe collaborative au sein de votre communauté.

La section 2 vous propose dix idées pour entreprendre une action climatique locale de manière équitable et collaborative. Qu'elles concernent les personnes que vous réunissez dans votre équipe collaborative ou leur capacité à investir des efforts à long terme, ces idées couvrent les principales étapes de votre démarche.

La section 3 présente dix récits de communautés de l'île de la Tortue qui vous donneront l'inspiration nécessaire pour mettre en œuvre les dix idées présentées à la précédente section.

La section 4 vous propose dix ressources supplémentaires qui vous permettront d'approfondir et d'appliquer vos connaissances sur l'action climatique, l'équité et la collaboration.

La section 5, enfin, s'appuie sur les questions de la première section et les idées de la troisième section pour vous proposer dix façons de partir du bon pied.

Nous espérons que ce guide vous orientera, vous inspirera et vous motivera, quelle que soit l'étape où vous en êtes dans votre démarche d'action climatique. Intégrer l'équité dans le cadre de ce travail permet non seulement de tenir compte des personnes les plus affectées par la crise climatique, mais aussi de bâtir des communautés plus justes, plus résilientes et plus saines pour tout le monde.



DÉFINITION DES CONCEPTS DE BASE

Équité climatique: Principe consistant à reconnaître et à considérer le fait que les conséquences des changements climatiques sont inégalement réparties au sein de la population, tout en veillant à ce que toutes les personnes bénéficient des efforts de protection du climat. Parvenir à l'équité signifie que toutes les personnes, indépendamment de leur origine ethnique, de leur couleur, de leur sexe, de leur âge, de leur sexualité, de leur origine nationale, de leurs capacités ou de leurs revenus, vivent dans des communautés sûres, saines et équitables².

Équipe collaborative: Groupe d'acteur-rice-s au sein d'une communauté (municipalité, groupe communautaire, organisations à but non lucratif, groupe de personnes ayant une expérience vécue, entreprise, etc.) qui travaillent à la réalisation d'un objectif commun.

Communauté: Bien qu'il existe de nombreux types de communautés dans le monde d'aujourd'hui, nous faisons référence ici spécifiquement aux groupes de personnes qui se définissent en fonction d'un lieu particulier, qu'il s'agisse d'un quartier, d'une ville, d'une municipalité ou d'un district.

Équité: Principe reconnaissant que les gens ont des besoins différents et que le fait de traiter tout le monde de la même manière n'est pas nécessairement gage de justice. L'équité consiste à donner à chaque personne ce dont elle a besoin pour réussir, même si cela implique de donner plus de ressources ou de possibilités à certaines d'entre elles. L'équité permet l'égalité des chances.

Groupe méritant l'équité: Un groupe méritant l'équité est exclu, ignoré ou repoussé aux marges d'un groupe, d'une communauté ou d'une société. Historiquement, les groupes méritant l'équité n'ont pas eu droit à l'égalité en matière d'accès à l'emploi, à l'éducation, aux services sociaux et au logement.

Autochtones: Peuples originaires d'un territoire donné qui ont subi les effets négatifs de la colonisation de leurs territoires traditionnels, de l'impérialisme et du capitalisme. Au Canada, les peuples autochtones comprennent les Premières Nations, les Métis·ses et les Inuit.

Expérience vécue : Les personnes ayant une expérience vécue ont une connaissance concrète d'un problème ou d'un sujet. Dans ce guide, il s'agit de personnes qui ont subi les effets de la crise climatique et les inégalités qui y sont associées.



² www.epa.gov/climateimpacts/climate-equity.

Photo prise lors d'un rassemblement organisé à Ottawa en 2024 par l'Institut Tamarack. a Epale



SECTION 1

10 questions pour évaluer votre état de préparation

Avant de vous plonger dans ce guide, nous vous invitons à vous poser les questions suivantes afin de déterminer dans quelle mesure votre équipe collaborative est prête à promouvoir l'équité climatique dans votre communauté. Si vous ne pouvez pas répondre à toutes ces questions pour l'instant, ce n'est pas grave. Ces questions servent de point de départ pour déterminer ce que vous avez ou savez déjà, et ce à quoi vous pourriez vouloir porter une attention particulière lorsque vous entreprendrez ce travail.

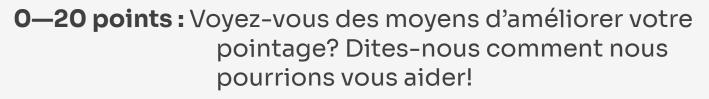
Échelle:

- 0 = Je ne sais pas
- 1 = Nous ne sommes vraiment pas rendus là
- 2 = Nous commençons à peine
- 3 = Nous sommes à mi-chemin
- 4 = Nous y sommes presque
- 5 = Nous y sommes parvenus!

	Question	Pointage
1.	Votre communauté est-elle au courant de la manière dont elle contribue à la crise climatique et est affectée par cette dernière?	
2.	Existe-t-il dans votre communauté des personnes ou des organisations qui souhaitent réaliser une action climatique?	
3.	Avez-vous accès à des données sur les sources locales d'émissions de GES (ex. : inventaire des émissions de GES) et sur les conséquences actuelles et futures des changements climatiques (ex. : évaluation de la vulnérabilité) dans votre communauté?	
4.	Savez-vous quels individus et groupes de votre communauté sont les plus affectés par les événements météorologiques extrêmes et les autres effets des changements climatiques?	
5.	Connaissez-vous l'histoire sociale et écologique de l'endroit où vous vous trouvez, et savez-vous à qui appartient le territoire traditionnel où se situe cet endroit?	
6.	Avez-vous des contacts fiables et diversifiés au sein des secteurs et des groupes méritant l'équité de votre communauté qui pourraient vous aider à promouvoir l'équité climatique?	

	Question	Pointage			
7.	Est-ce que vous ou votre réseau avez une idée des ressources (financement, capacités, etc.) dont vous aurez besoin pour vous mener une action climatique équitable?				
8.	8. Votre communauté s'est-elle déjà engagée à promouvoir l'équité climatique ou a-t-elle déjà déployé des efforts en ce sens, que ce soit directement ou indirectement?				
9.	Connaissez-vous bien les occasions et les défis politiques (à l'échelle locale et provinciale) auxquels les initiatives communautaires visant la promotion de l'équité climatique peuvent faire face?				
10	Avez-vous un moyen de mettre en commun vos efforts promouvant l'équité climatique et de prendre des décisions collectivement (ex. : procédure pour impliquer de nouvelles personnes dans ce travail et renforcer leur capacité à y participer)?				

Addition	inez voti	re point	age pour
évaluer v	otre éta	t de pré	paration:





21—40 points : Vous vous en sortez bien. Continuez comme ça!

41—50 points: Nous voulons apprendre de vous!

Qu'avez-vous appris lors de cette évaluation?



Dans le cadre de l'édition 2023 du rassemblement annuel de CTS, des personnes livrent leurs réflexions lors d'une rencontre locale à Ottawa. Photo : Claire Lewis. Communities Taking Climate Action LEARNING WALL RITUENS E INSTITUT TAMARACK 10 : Un guide pour promouvoir l'équité climatique par la collaboration locale 12



SECTION 2

10 idées utiles

- Mettez sur pied une table ronde diversifiée pour soutenir votre travail.
- Recueillez des données permettant de déterminer à quels groupes et à quels aspects donner la priorité.
- Impliquez votre communauté dès le début et maintenez-la engagée tout au long du processus.
- Définissez une vision partagée et un plan d'action commun visant à créer un avenir plus radieux.
- Réconciliez les visions du monde autochtones et occidentales en **entrelaçant** les savoirs.
- Adoptez une approche holistique permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes qui promeut l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci et permet de s'attaquer à d'autres problèmes au sein de votre communauté.
- Aménagez un espace propice à l'apprentissage et à l'amélioration continus en déployant des mécanismes de rétroaction tout au long du travail.
- Élaborez un système d'évaluation commun afin que tous les partenaires s'entendent sur la manière de définir et de mesurer les progrès accomplis.
- Ommuniquez à propos de l'équité climatique en tenant compte des priorités quotidiennes des résident-e-s, et accordez une place centrale aux groupes méritant l'équité.
- Pensez dès le départ à la **viabilité à long terme** de votre travail promouvant l'équité climatique, en tenant compte des ressources humaines et financières nécessaires.



METTEZ SUR PIED UNE TABLE RONDE DIVERSIFIÉE POUR SOUTENIR VOTRE TRAVAIL.

Pourquoi?

Tous les membres de votre communauté ont un rôle à jouer dans la promotion de l'équité climatique, peu importe le contexte — votre gouvernement local, une organisation communautaire ou une petite entreprise. Rassembler des acteur-rice-s provenant de divers secteurs dans le cadre de ce travail présente plusieurs avantages. Aucune personne ou organisation ne possède à elle seule toutes les compétences, les relations et les ressources financières nécessaires pour obtenir des résultats à l'échelle de la population. Chaque partenaire que vous invitez est en mesure de contribuer de manière unique et précieuse à certains aspects du travail, qu'il s'agisse de mobiliser la communauté, de recueillir des données, de trouver du financement, etc.

La mise sur pied d'une table ronde diversifiée contribue également à garantir la pérennité du travail. Atténuer les changements climatiques et s'adapter à ceux-ci ne se fera pas du jour au lendemain, et certains défis seront impossibles à prévoir en cours de route. Or, favoriser la collaboration plutôt que de se fier à une poignée de personnes pour diriger ce travail et relever ces défis permet d'impliquer plusieurs personnes, de créer un réseau de soutien, et de réduire les risques d'épuisement professionnel.

Enfin, il peut être nécessaire de mettre en place une vaste base de soutien intersectorielle afin d'attirer l'attention des personnes en position de pouvoir et d'obtenir leur aide. Travailler avec votre gouvernement local ouvre la voie à des changements politiques et systémiques.

Photo prise lors d'un rassemblement organisé à Ottawa en 2024 par l'Institut Tamarack.



Cela vous permet également de conjuguer les approches ascendantes et descendantes qui sont nécessaires pour lutter équitablement contre la crise climatique.

Comment?

La première étape pour constituer une coalition et déterminer la manière de tenir compte de l'équité climatique dans les missions, les mandats et les priorités de votre communauté consiste à contacter des groupes déjà organisés. Il peut s'agir d'associations de quartier, de syndicats, de groupes confessionnels, etc. Ces partenaires potentiels ont déjà établi des relations et instauré un climat de confiance au sein de la communauté, ce qui constitue la base sur laquelle le changement s'opère. Ne pas partir de zéro — c'est-à-dire comprendre qu'il existe déjà des réseaux, des communautés

et des collectifs dont vous pouvez et devez tirer parti — peut faciliter la tâche consistant à promouvoir l'équité climatique à l'échelle de la communauté. Abordez ces groupes avec humilité, en comprenant leurs priorités et en trouvant un terrain d'entente avant de bâtir une coalition. Dans certains cas, il faut accepter le fait que des ressources limitées ou des priorités différentes peuvent influencer votre capacité à former des partenariats.

Le concept de diversité va au-delà du travail intersectoriel alors qu'il exige également de mobiliser les personnes ayant une expérience vécue, et plus particulièrement celles qui sont issues de groupes méritant l'équité. L'expertise sur le plan du contexte qu'apportent ces personnes est essentielle à l'efficacité d'une action climatique. Cette expertise est notamment le résultat du fait d'avoir vécu les conséquences des changements climatiques sur leur communauté, ou de la sagesse qu'elles ont acquise dans les systèmes de connaissances traditionnels et culturels — qui peuvent compléter ou remettre en question à juste titre la science occidentale. Une approche purement descendante ne permettrait pas d'obtenir le soutien de la communauté nécessaire pour avoir une incidence significative, sans compter qu'une telle approche ne permettrait pas de tenir compte des connaissances et des idées susceptibles d'améliorer le travail.

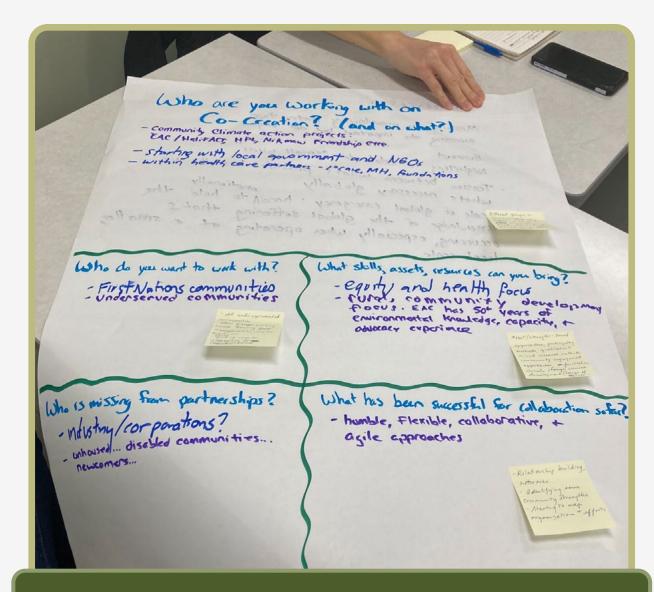


PERMETTANT DE DÉTERMINER À QUELS GROUPES ET À QUELS ASPECTS DONNER LA PRIORITÉ.

Pourquoi?

Il y a deux principales raisons d'adopter une approche guidée par les données pour entreprendre une action climatique. La première est que le contexte de chaque communauté — et conséquemment ses priorités — est distinct. Les conditions sociodémographiques, la situation géographique, l'état de l'économie locale et d'autres facteurs influencent la manière dont votre communauté est affectée par la crise climatique et peut contribuer à l'atténuer. En comprenant les effets de ces facteurs, vous pourrez mener des actions climatiques en sachant tirer un meilleur parti des atouts propres à votre communauté et en répondant mieux à ses besoins particuliers.

La deuxième raison est qu'il existe une certaine variabilité, non seulement entre les communautés, mais également à l'intérieur de celles-ci. L'une des principales prémisses du principe d'équité climatique est que la crise climatique ne nous frappe pas tous de la même manière. L'âge, l'origine ethnique, le sexe, le niveau de revenu, l'état de santé et d'autres facteurs déterminent ce qui nous affecte et la mesure dans laquelle nous sommes affectés. En l'absence de données désagrégées permettant de discriminer les effets de ces facteurs, vous risquez d'adopter une approche « uniformisée »



Les participant·e·s à une rencontre locale organisée à Halifax dans le cadre de l'édition 2023 du rassemblement annuel de CTS définissent la manière dont ils souhaitent cocréer une action climatique locale. Photo : Gracieuseté de la Nova Scotia Health Authority.

et de continuer à laisser des personnes de côté. Idéalement, les membres de la communauté devraient prendre part à la collecte de données. Ces derniers doivent également être le principal objet de vos efforts, ce qui vous permettra de définir les atouts, les besoins et les aspirations de la communauté.

Les données à recueillir portent sur les risques climatiques (niveaux de précipitations, températures extrêmes, catastrophes naturelles, etc.), les émissions de GES (par source et par type), et la <u>précarité énergétique</u>. Bien que vous puissiez utiliser plusieurs sources de données pour brosser le portrait de l'inégalité climatique dans votre communauté, des lacunes peuvent subsister. Vous devrez alors trouver des moyens de les combler, par exemple en mobilisant la communauté (voir la prochaine idée) ou en vous associant à des universités de la région pour mener des recherches. Le site web <u>donneesclimatiques.ca</u> est une autre excellente source de données par où commencer.

Il peut être nécessaire de combler ces lacunes afin d'assurer l'équité de votre action climatique. À l'échelle mondiale, les personnes qui sont ou seront les plus affectées par les changements climatiques sont également celles qui ont le moins contribué à ce phénomène. À l'échelle des communautés, la situation est sensiblement la même. Par exemple, il n'est pas rare que les quartiers à faible revenu, qui produisent peu d'émissions de GES, comportent moins d'espaces verts (parcs, forêts, etc.). Or, ces espaces contribuent à réduire la température ambiante, notamment lors des vagues de chaleur, qui sont de plus en plus fréquentes et intenses. Il est donc essentiel de collecter des données afin de révéler les inégalités relatives aux causes et aux effets des changements climatiques.

Comment?

Vous devez consacrer une importante partie de vos efforts à la collecte de données quantitatives, mais vous avez également besoin de données qualitatives, car cellesci contribuent à contextualiser les premières. Supposons par exemple que vous constatiez que la consommation d'énergie est moindre dans un certain quartier; vous pourriez en déduire que ses résident es économisent davantage l'énergie que ceux des autres quartiers. Or, ce n'est qu'en discutant avec eux que vous pourrez découvrir qu'en réalité, ils n'ont pas assez d'argent pour combler leurs besoins énergétiques. Comme le dit l'adage : « Pas de chiffres sans récits, et pas de récits sans chiffres. » Les récits ajoutent de la profondeur aux données quantitatives, et ils peuvent même aider à combler le manque de données.

Il s'agit ici de l'un des nombreux cas où la promotion de l'équité climatique ne consiste pas seulement à cibler les personnes qui sont particulièrement affectées par la crise climatique, mais également celles qui sont les mieux placées pour la résoudre. Les peuples autochtones, qui s'occupent de ces terres depuis des générations, ont une précieuse connaissance de l'évolution d'un endroit donné et de son climat au fil du temps.

Il est également nécessaire de tenir compte de la gouvernance des données afin que la collecte de données soit irréprochable sur le plan de l'éthique. Comment allez-vous collecter les données dont vous avez besoin? Comment seront-elles gérées de sorte à respecter leurs propriétaires? Comment éviter d'entretenir une relation à sens unique visant essentiellement à soutirer des données à ces derniers? Vous pouvez, par exemple, organiser une « randonnée » pour partager les données avec la communauté et vous assurer qu'elles sont interprétées et utilisées conformément aux intérêts de leurs propriétaires.

IMPLIQUEZ VOTRE COMMUNAUTÉ DÈS LE DÉBUT ET MAINTENEZ-LA ENGAGÉE TOUT AU LONG DU PROCESSUS.

Pourquoi?

Une action climatique menée à l'échelle communautaire n'est efficace et durable que dans la mesure où votre communauté s'implique dans ce travail. Ainsi, la mobilisation de la communauté ne doit pas être considérée comme étant facultative, comme une obligation ou une étape à réaliser plus tard au cours du processus, mais bien comme une chose essentielle à l'équité climatique. La collecte de données sur les risques climatiques, les émissions de GES et les autres aspects (voir l'idée précédente) vous permettra de mieux comprendre quelles personnes sont les plus affectées par la crise climatique dans votre communauté, et de sélectionner les groupes méritant l'équité avec lesquels vous devriez

travailler. (Voir la définition d'équité climatique dans l'introduction.)

Comment?

Afin de susciter une importante mobilisation communautaire, il est nécessaire d'aménager des occasions de participation qui sont adaptées aux divers groupes de personnes avec lesquelles vous travaillez. Dans la mesure du possible, proposez différentes modalités (virtuelles ou en personne), manières de communiquer (oralement, par écrit, à l'aide de travail créatif), et méthodes pour traiter l'information (lecture, observation, écoute).

Participant-e-s à un événement organisé à Montréal par Transition en commun. Photo : Audray Fontaine.

hiver fragile

18

Il est également important de repérer et d'éliminer les obstacles à la participation. Cela est particulièrement pertinent dans le cadre d'un travail promouvant l'équité climatique, car il se peut que les personnes dont les expériences vécues ont le plus besoin d'être prises en compte dans l'action climatique soient également celles qui ont le plus de difficulté à participer à ce travail. Si vous ne tenez pas compte des obstacles à la participation, vous risquez de donner la possibilité aux personnes qui ont le plus de pouvoir et de privilèges dans votre communauté de prendre le contrôle des discussions, ce qui aurait pour effet de perpétuer l'inégalité climatique.

L'élimination — ou, du moins, la réduction — de ces obstacles peut et doit se faire de différentes manières, en veillant à ce que ces dernières soient appropriées en regard du but. Qu'il s'agisse de services de garde à l'enfance, d'accès aux espaces physiques et virtuels ou de transport, divers besoins, de même que différents facteurs, influenceront la capacité des gens à être présents et à s'impliquer.

Entrer en contact avec les peuples autochtones répond à certains des <u>appels à l'action lancés</u> <u>par la Commission de vérité et réconciliation</u>.

Or, cela exige une attention particulière, car il est nécessaire de savoir ce qui est culturellement approprié. Par exemple, le consentement préalable, libre et éclairé (CPLE), qui est un droit des peuples autochtones en vertu de la Déclaration des Nations Unies sur les droits

des peuples autochtones, exige d'obtenir le consentement de ces derniers pour toute activité se déroulant sur leurs territoires. Pour en savoir davantage sur la mise en place d'une démarche permettant d'assurer un CPLE, cliquez ici, et sur la manière d'entrer en contact avec les peuples et communautés autochtones, cliquez ici.

Il peut sembler difficile de mobiliser les communautés. Toutefois, au lieu de supposer une telle chose, posez plutôt les questions suivantes aux membres de ces communautés:

- Pourquoi l'action climatique est-elle importante à vos yeux?
- Comment souhaiteriez-vous vous impliquer?
- De quoi auriez-vous besoin pour pouvoir participer?

En posant régulièrement ces questions aux membres de votre communauté — de l'étape de la conception jusqu'à celle de la mise en œuvre —, ils se reconnaîtront dans ce travail et constateront que ce dernier intègre leurs points de vue. Effectuer un suivi auprès des personnes afin de valider les propos que vous avez recueillis auprès d'elles leur montre que vous reconnaissez le rôle essentiel qu'elles jouent. Cela incitera d'ailleurs plusieurs autres membres de la communauté à s'impliquer de façon profonde et durable dans votre travail visant à créer un avenir plus radieux pour tout le monde.

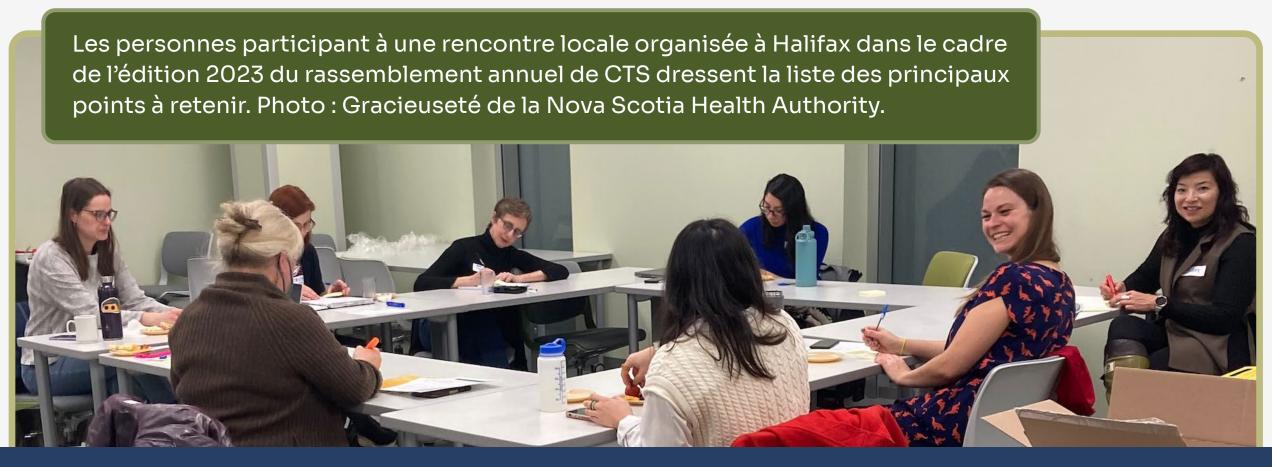
DÉFINISSEZ UNE VISION PARTAGÉE ET UN PLAN D'ACTION COMMUN VISANT À CRÉER UN AVENIR PLUS RADIEUX.

Pourquoi?

Devant un problème aussi gros et complexe que les changements climatiques, il peut arriver que vous perdiez espoir ou soyez désorienté·e. Considérant que la promotion de l'équité climatique implique plusieurs acteur·rice·s ayant chacun e ses propres aspirations, préoccupations et valeurs, il est essentiel de leur donner le temps d'articuler une vision partagée pour leur travail. Cela permet aux partenaires de s'entendre sur les objectifs à poursuivre en collaborant les un·e·s avec les autres, et d'ainsi éviter les dérives en cours de travail. Cela ne veut pas dire que toutes les personnes impliquées seront d'accord avec chaque décision, ou que des occasions et des défis ne se présenteront pas au fil du temps. Voilà pourquoi vous devez considérer votre vision partagée et votre plan d'action commun comme des documents

évolutifs qui ont pour but de vous rappeler la situation d'ensemble.

Votre vision partagée et votre plan d'action commun sont également des sources d'inspiration. Lorsque des difficultés surviennent — ce qui arrivera tôt ou tard —, une vision positive de la communauté rappelle à chaque personne les raisons pour lesquelles elle s'est engagée à promouvoir l'équité climatique. Il est important que cette vision mette l'accent sur les occasions, l'abondance et la vitalité plutôt que sur le sacrifice, la pénurie et la perturbation. La possibilité, pour les gens, d'habiter l'endroit qu'ils considèrent comme leur foyer depuis des générations, d'avoir accès à la beauté naturelle de même qu'à de l'air et à de l'eau propres, voilà autant de choses qui nous aident à poursuivre



notre travail en étant inspirés par ce qui est possible plutôt qu'en étant découragés par ce qui est impossible.

Comment?

Il est important de prévoir plusieurs étapes faciles à accomplir afin que le travail conserve son élan et que toutes les personnes impliquées demeurent engagées. La mise en place d'<u>objectifs SMARTIE</u> (Stratégiques, Mesurables, Ambitieux, Réalistes, Temporels, Inclusifs et Équitables) à court, moyen et long terme assurera la pérennité de votre travail en vous donnant

STRATÉGIQUES
MESURABLES
AMBITIEUX
RÉALISTES
TEMPORELS
INCLUSIFS
ÉQUITABLES

l'occasion d'apprécier ce qui a été accompli jusqu'à présent et de rappeler à tous votre but ultime.

Comme pour toute étape de ce processus, il est très utile d'impliquer les membres de la communauté afin de développer une vision partagée et d'élaborer un plan d'action commun. Les gens auront plus envie de soutenir ce travail à long terme s'ils se reconnaissent dans la vision de leur communauté et dans le plan permettant de la réaliser. Cette implication permet également de vous assurer que votre vision et votre programme promeuvent non seulement l'action climatique, mais également l'équité climatique. Il est en outre important de mentionner dans ces documents évolutifs que les groupes méritant l'équité sont particulièrement affectés par la crise climatique, mais que leurs talents particuliers peuvent contribuer à résoudre de ce problème. Formuler cela de manière constructive revient à s'engager à faire en sorte que tous les membres de la communauté, qu'importe leur identité, ont la possibilité de jouir d'un avenir sûr, sain et prospère.

Cette dernière idée constitue d'ailleurs une occasion particulièrement propice de tirer parti du pouvoir de l'art d'induire des changements socioécologiques. Par exemple, se servir d'illustrations pour décrire ce à quoi ressemblerait un avenir meilleur pour la communauté peut aider chacun·e de ses membres à comprendre plus facilement le but de leur travail. Considérez l'idée de faire appel à des artistes locaux pour qu'ils expriment de façon frappante, accessible et radicale votre vision partagée et votre plan d'action commun.

RÉCONCILIEZ LES VISIONS DU MONDE AUTOCHTONES ET OCCIDENTALES EN ENTRELAÇANT LES SAVOIRS.

Pourquoi?

Avant d'entreprendre quelque action que ce soit pour promouvoir l'équité climatique dans votre communauté, il est important d'analyser le contexte colonial dans lequel vous travaillez et de remettre en question les pratiques et les modèles mentaux qui y sont associés. Ceux-ci peuvent en effet influer sur votre travail concernant vos liens avec les terres que de nombreux peuples de langue algonquienne et iroquoienne appellent l'île de la Tortue³. Toute tentative de bâtir des communautés plus équitables et plus durables au Canada doit reconnaître que les peuples autochtones prennent soin de ces terres depuis des temps immémoriaux. Une grande partie du

territoire de l'île de la Tortue n'est pas cédé, ce qui signifie que les colonisateur·rice·s européens n'en ont jamais légalement pris possession, tandis qu'ils se sont approprié d'autres régions sous la contrainte ou par la désinformation. Celles et ceux d'entre nous qui descendent de colonisateur·rice·s et qui habitent sur ces terres volées doivent fournir leur part d'efforts pour répondre aux 94 appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation alors que ces derniers tracent la voie de la réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones.

3 https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/ile-de-la-tortue.



Il est essentiel d'accorder une importance centrale aux peuples des Premières Nations, aux Inuit et aux Métis-ses, de même qu'à leurs façons de savoir, d'être et de faire, afin que l'action climatique s'inscrive dans une optique d'équité. Bien que les peuples autochtones soient particulièrement affectés par la crise climatique et qu'ils continueront de l'être, ils ont également les atouts et les compétences nécessaires pour s'y attaquer. Les compétences et les pratiques qu'ils ont développées en tant que premiers gardien·ne·s de l'île de la Tortue gestion écologique, résilience adaptative — ont été façonnées au fil du temps par les relations qu'ils entretiennent avec tous les êtres vivants et non vivants. De son côté, la science occidentale fournit des méthodes, des innovations technologiques et des principes qui lui sont propres.

Comment?

Il existe parmi les peuples autochtones et dans leurs langues distinctes différentes manières de concevoir le rapprochement de ces visions du monde ou, en d'autres mots, l'enlacement des savoirs ou le tissage des savoirs. Par exemple, l'*Etuaptmumk* (ou approche à double perspective) est un concept introduit en 2004 par l'aîné micmac Albert Marshall qui « fait référence au fait d'apprendre à voir d'un œil avec les forces des connaissances et des modes de connaissance autochtones, et de l'autre œil avec les forces des connaissances et des modes de connaissance occidentaux [...] et d'apprendre

à utiliser ces deux yeux ensemble, au bénéfice de tous⁴ ». Membre de la Première Nation de Wasauksing, Brian McInnes a présenté un concept semblable, l'*Edwi-waabndamang*, qui signifie « voir les deux côtés⁵ ».

Si vous souhaitez utiliser ce type d'approche, vous pouvez commencer par faire de la recherche sur les terres où vous vous trouvez et les populations autochtones dans votre communauté. Cela doit être fait avant d'établir des relations avec ces dernières, qu'importe si votre but est de sonder leur intérêt à codiriger votre travail promouvant l'équité climatique ou de soutenir leur propre action climatique. Vous trouverez plus d'informations sur la manière de mobiliser les peuples autochtones dans l'idée 3 à la page 18.

Photo prise lors d'un rassemblement organisé à Ottawa en 2024 par l'Institut Tamarack.

- 4 Pour en savoir plus sur l'approche à double perspective, cliquez ici.
- 5 <u>https://stateofthebay.ca</u>



ADOPTEZ UNE APPROCHE HOLISTIQUE PERMETTANT DE RÉSOUDRE SIMULTANÉMENT PLUSIEURS PROBLÈMES QUI PROMEUT L'ATTÉNUATION DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET L'ADAPTATION À CEUX-CI ET PERMET DE S'ATTAQUER À D'AUTRES PROBLÈMES AU SEIN DE VOTRE COMMUNAUTÉ.

Pourquoi?

Bien que le nombre de personnes au courant et se souciant des changements climatiques ait atteint un sommet inégalé, d'autres problèmes peuvent sembler plus urgents, dont le manque d'abordabilité, les problèmes de santé mentale et l'insécurité alimentaire, pour n'en nommer que quelques-uns. Pour certain·e·s, les effets des changements climatiques semblent encore spatialement ou temporellement éloignés.

Par ailleurs, les efforts déployés par votre communauté pour atténuer les changements climatiques sont aussi importants que ceux qu'elle déploie pour s'adapter à ceux-ci; elle doit agir sur ces deux fronts. Cela est particulièrement vrai au Canada alors que ce pays compte parmi les plus grands émetteurs de GES par habitant·e au monde, qu'il est bordé par trois océans, et qu'il englobe près de 9 % de la superficie forestière mondiale⁶. Dans une telle situation, nos communautés sont particulièrement bien placées pour réduire leur empreinte carbone, mais elles sont également particulièrement vulnérables aux effets des changements climatiques tels que les inondations et les feux de forêt. En concentrant vos efforts exclusivement sur l'atténuation, vous



négligerez les conséquences des changements climatiques sur votre communauté, alors qu'en vous limitant à l'adaptation aux changements climatiques, vous ne feriez qu'aggraver ses futures conséquences.

L'existence de problèmes concurrents aux changements climatiques et la nécessité de déployer des efforts d'atténuation et d'adaptation face aux changements climatiques soulignent l'importance d'adopter une approche plus globale en matière d'action climatique, soit une approche permettant de s'attaquer à différents problèmes prioritaires dans votre

^{6 &}lt;a href="https://www.ccmf.org/des-for%C3%AAts-saines/des-forets-vastes-et-abondantes-entrefilet/">https://www.ccmf.org/des-for%C3%AAts-saines/des-forets-vastes-et-abondantes-entrefilet/.



communauté. C'est ce que nous appelons la résolution simultanée de plusieurs problèmes, une approche qui repose sur l'idée selon laquelle les problèmes auxquels nous faisons face sont interreliés, et qu'il faut conséquemment élaborer des solutions qui le sont elles aussi. Cette approche offre des avantages connexes, ce qui veut dire que les retombées bénéfiques de l'action climatique se répercutent également sur des aspects qui ne sont pas liés au climat. Les jardins communautaires en sont un exemple : alors qu'ils permettent de réduire les émissions de GES associées au transport d'aliments à travers le monde, ils ont également l'avantage de renforcer la sécurité alimentaire, de réduire la facture d'épicerie, et de renforcer le sentiment d'appartenance envers la communauté. L'action climatique équitable est un cadre propice à la résolution simultanée de plusieurs problèmes. La réduction de la facture d'énergie, l'amélioration de la qualité de l'air et l'amélioration de l'accès à une saine alimentation sont autant de retombées dont peuvent notamment bénéficier les groupes méritant l'équité.

Si l'adoption d'une approche holistique visant à résoudre simultanément plusieurs problèmes reconnaît la nécessité d'investir des efforts d'atténuation et d'adaptation tout en permettant de résoudre les problèmes urgents auxquels votre communauté fait face, elle vous permet également de renforcer et de maintenir le soutien dont votre travail bénéficie. Les membres de votre communauté doivent avoir le sentiment que les crises qu'ils affrontent sont perçues et prises en charge de telle sorte que la promotion de l'équité climatique devienne une priorité dans leur vie.

Comment?

Les <u>Objectifs de développement durable</u> des Nations Unies permettent de comprendre la manière dont la promotion de l'équité climatique soutient l'atteinte d'autres objectifs incluant l'élimination de la faim, la bonne santé et le bien-être, et l'égalité entre les sexes. Pour en savoir plus sur la promotion des ODD dans votre communauté, <u>cliquez ici</u>.



AMÉNAGEZ UN ESPACE PROPICE À L'APPRENTISSAGE ET À L'AMÉLIORATION CONTINUS EN DÉPLOYANT DES MÉCANISMES DE RÉTROACTION TOUT AU LONG DU TRAVAIL.

Pourquoi?

Avec le sentiment d'urgence qui accompagne la lutte contre les changements climatiques, il peut être tentant de faire les choses à toute vitesse. Toutefois, lorsque vous commencerez à agir, vous vous rendrez compte que le travail ne se déroule pas toujours comme prévu, ou qu'il n'a pas toujours l'effet souhaité. Par ailleurs, les événements météorologiques extrêmes, les changements politiques, les occasions de financement et d'autres facteurs pourront influer sur vos priorités ou vos ressources. Voilà pourquoi il est essentiel que votre équipe collaborative prévoie du temps pour réfléchir à ce qui fonctionne, à ce qui ne fonctionne pas, et à la manière dont elle pourrait faire progresser son travail.

Cet exercice de réflexion doit non seulement porter sur le travail qu'effectue l'équipe collaborative, mais également sur l'ensemble de la communauté, en portant une attention particulière aux groupes méritant l'équité. Cela permet d'éviter le « pillage » d'information, soit de tirer parti des contributions des membres de la communauté sans jamais rendre compte à ces derniers de la manière dont ces contributions ont été intégrées au travail ou des défis rencontrés en cours de route. La mise en place des mécanismes de rétroaction donnera envie aux membres de la communauté de soutenir davantage votre travail, car ils se sentiront inclus et valorisés tout au long de ce dernier.

Comment?

Pour assurer l'efficacité de tels mécanismes de rétroaction, vous devez faire preuve de transparence sur votre travail (son objectif, l'endroit et le moment où il se déroulera, la manière dont il sera mené). Sans ces informations, les gens ne pourront pas apporter de contribution significative à votre travail, ce qui risque de le rendre superficiel. Tenir les gens régulièrement informés des progrès et des leçons apprises d'une manière accessible à tous (voir l'idée 3 à la page 18 pour plus d'information sur la mobilisation inclusive de la communauté) permet des rétroactions authentiques.

Les occasions d'améliorer votre travail collectif (ex. : intégration de groupes supplémentaires, ajustements au calendrier de travail, collecte de données supplémentaires) sont tout aussi importantes que les apprentissages qui le façonnent. Il est particulièrement important d'élargir la portée de votre réflexion afin de mener des actions climatiques équitables. Il se peut que vous vous rendiez compte — ou que quelqu'un vous dise — que votre travail n'aide pas les groupes méritant l'équité, voire qu'il leur porte préjudice. En tissant de solides relations avec ces groupes et en vous assurant qu'ils s'impliquent à long terme, il sera plus facile pour ceux-ci de vous aider à atteindre vos objectifs en matière d'équité.



Sortir du contexte de votre communauté afin d'accéder à d'autres idées, bonnes pratiques et leçons apprises est un excellent moyen d'élargir votre perception de ce qu'est la promotion de l'équité climatique, notamment lorsque vous êtes bloqué·e dans votre travail. Il y a tant de choses à apprendre des autres communautés, que ces dernières soient semblables ou différentes de la vôtre. Si les premières ont le potentiel d'avoir un contexte semblable à celui de votre communauté et de vous fournir de l'information

plus pertinente, les deuxièmes peuvent vous apporter une perspective particulière que vous n'auriez pas envisagée autrement. Apprendre de vos pairs peut également vous aider à obtenir du soutien politique, car les instances locales sont généralement plus enclines à mettre en œuvre des idées qui ont été testées et démontrées dans d'autres communautés. Cela peut contribuer à l'adoption de politiques, à la modification de règlements, etc.



ÉLABOREZ UN SYSTÈME D'ÉVALUATION COMMUN AFIN QUE TOUS LES PARTENAIRES S'ENTENDENT SUR LA MANIÈRE DE DÉFINIR ET DE MESURER LES PROGRÈS ACCOMPLIS.

Pourquoi?

Votre équipe collaborative doit s'entendre, non seulement sur ce que vous comptez réaliser, mais également sur le plan qui servira à évaluer les progrès réalisés en regard de vos objectifs. Un système d'évaluation commun permet de faire en sorte que tout le monde, s'étant préalablement entendu à ce sujet, sait quelles informations recueillir tout au long du travail mené par votre communauté pour promouvoir l'équité climatique. Prenez le temps de déterminer quels indicateurs sont les plus pertinents et les plus révélateurs pour votre communauté en tenant compte de ses caractéristiques particulières.

Les systèmes d'évaluation communs sont également un moyen concret de démontrer votre engagement en faveur de l'apprentissage et de



l'amélioration continus (voir l'idée 7 à la page 26). Les données quantitatives et qualitatives dont vous suivez l'évolution de même que les méthodes employées pour les recueillir peuvent contribuer à l'établissement de liens solides entre votre travail, les résultats escomptés et les échéanciers des communautés concernées. De bons systèmes d'évaluation communs peuvent contribuer à vous procurer la souplesse nécessaire pour adapter votre travail promouvant l'équité climatique. Lorsqu'ils sont bien conçus, ces systèmes intègrent les mécanismes de rétroaction nécessaires pour évaluer les progrès réalisés sur le plan des processus et des résultats, pour prendre en compte les rétroactions en temps réel, et pour rectifier le tir si nécessaire.

Comment?

Ces indicateurs devraient être diversifiés à plusieurs égards. Tout d'abord, ils doivent inclure des données relatives aux processus et aux résultats. Par exemple, combien de personnes avez-vous pu joindre grâce à vos efforts visant à les mobiliser? Vos sources de données tiennent-elles compte des modes de connaissance occidentaux et autochtones? Le suivi des données relatives aux processus permettra de montrer aux personnes impliquées que l'approche employée pour ce travail est tout

aussi importante que l'objectif de ce dernier, et qu'il est réalisé d'une manière inclusive, authentique et équitable. Cela traduit l'idée selon laquelle l'équité peut et doit être à la fois un processus et un résultat de l'action climatique.

Une autre façon de faire consiste à utiliser à la fois des données quantitatives et des données qualitatives. Ces deux types de données ont leur utilité pour rendre compte des progrès réalisés, notamment lorsqu'il est question de promouvoir l'équité climatique. Les mesures purement quantitatives risquent de masquer ou d'omettre certaines informations permettant d'évaluer la mesure dans laquelle une action bénéficie à différents groupes méritant l'équité.

Cela nous amène à une dernière stratégie, soit d'aller au-delà des concepts purement techniques pour inclure des données relatives à l'équité. Par exemple, il est tout aussi important de suivre le taux de précarité énergétique par quartier que la quantité d'émissions de GES évitées ou le nombre de bâtiments rénovés. Les données nécessaires doivent être choisies de sorte à être compatibles à l'approche qu'utiliseraient les groupes méritant l'équité pour évaluer le degré de réussite de votre travail. En recueillant des données sur le climat (voir l'idée 2 à la page 16), vous découvrirez que si certaines sources d'information vous permettant d'évaluer vos progrès sont facilement accessibles, d'autres ne le seront pas sans aide.

Photo prise lors d'un rassemblement organisé à Ottawa en 2024 par l'Institut Tamarack.

COMMUNIQUEZ À PROPOS DE L'ÉQUITÉ CLIMATIQUE EN TENANT COMPTE DES PRIORITÉS QUOTIDIENNES DES RÉSIDENT-E-S, ET ACCORDEZ UNE PLACE CENTRALE AUX GROUPES MÉRITANT L'ÉQUITÉ.

Pourquoi?

La façon dont vous communiquez à propos de votre travail visant à promouvoir l'équité climatique joue un rôle clé dans sa réussite, car elle peut avoir une incidence sur le nombre et la diversité des personnes et des organisations qui voudront y prendre part. Les récits, les statistiques et les illustrations ont tous leur importance, car l'ensemble de ces éléments permettra d'émettre un message complet et convaincant capable d'inciter les gens à se mobiliser et à rester mobilisés. Votre stratégie de communication doit tenir du fait que vous aurez besoin de différents messages pour rejoindre les différentes parties prenantes. Par exemple, les résident-e-s voudront probablement savoir en quoi bâtir un avenir plus équitable et durable peut répondre à leurs priorités quotidiennes telles que le logement, la santé et la sécurité alimentaire. Les gens de culte voudront probablement comprendre de quelle manière l'action climatique peut permettre de renforcer la communauté. Les chefs d'entreprise voudront peut-être savoir de quelle manière les mesures telles que la transition aux énergies renouvelables peuvent les aider à réduire leurs frais généraux. En comprenant ces différentes priorités et en tenant compte de celles-ci dans vos messages, vous maximiserez le nombre de membres de la communauté qui se sentiront interpellés par le travail sur le climat, ce qui

renforcera leur engagement et leur sentiment d'avoir la responsabilité de fournir leur part d'efforts. Pour en savoir davantage sur ce que les Canadien·ne·s pensent des changements climatiques en 2024 et sur la manière d'intégrer cette information dans vos communications, cliquez ici.

Comment?

Vos efforts visant à mobiliser la communauté devraient vous aider à cibler les canaux de communication les plus efficaces pour rejoindre les différents groupes dans votre communauté. Certains de ces groupes s'informent principalement à partir des médias sociaux, alors que d'autres consultent les nouvelles locales. Pour ce qui est des groupes méritant l'équité, cherchez à savoir de quelle manière ceux-ci s'informent de ce qui se passe dans la communauté plutôt que de vous attendre à ce qu'ils cherchent directement des informations sur vous. Après tout, ils ne peuvent pas s'impliquer dans des initiatives dont ils n'ont jamais entendu parler.

Qu'importe la plateforme ou le type de contenu à diffuser que vous choisissez, il est essentiel que vos communications accordent une place centrale aux groupes méritant l'équité et mettent





l'accent sur leurs perspectives. Il se peut que plusieurs membres de votre communauté ne soient pas pleinement conscients du fait que la crise climatique affecte plus particulièrement les groupes méritant l'équité, ou de la façon dont ils y contribuent eux-mêmes de façon démesurée. Sensibiliser les gens à ces inégalités vous permettra de concevoir et de mener votre action climatique en tenant compte de ces groupes.



PENSEZ DÈS LE DÉPART À LA VIABILITÉ À LONG TERME DE VOTRE TRAVAIL PROMOUVANT L'ÉQUITÉ CLIMATIQUE, EN TENANT COMPTE DES RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIÈRES NÉCESSAIRES.

Pourquoi?

Lorsque vous envisagez la viabilité à long terme de votre travail, l'aspect financier est probablement la première chose qui vous vient à l'esprit. Cet aspect est effectivement important. Votre équipe collaborative sera assurée d'avoir les ressources nécessaires à son travail si votre budget tient compte du fait que ce travail peut s'étaler sur des mois ou des années. Plus votre financement s'étalera à long terme, moins vous serez occupé·e à chercher des ressources pour pouvoir effectuer votre travail, et plus vous pourrez vous concentrer sur ce dernier. En ce qui concerne l'accès au financement pour les équipes collaboratives locales qui désirent mener des actions climatiques, voici deux documents utiles par lesquels commencer: Jeune pousse climatique : pensez comme un e entrepreneur·e, qui s'adresse aux groupes communautaires en phase de démarrage, et Financer des actions climatiques collectives, qui est plutôt destiné aux groupes à la recherche de financement de base ou de financement pour un projet, quel que soit leur stade de maturité. Ce dernier document comprend une liste des occasions de financement offertes par les paliers gouvernementaux fédéral, provincial et municipal, de même que les fondations philanthropiques.

Or, la question de la viabilité à long terme concerne non seulement les ressources financières, mais également les personnes qui utilisent ces ressources. Par exemple, il peut être difficile de comprendre ce qu'est la crise climatique, l'équité ou le travail communautaire. Il peut donc être utile de mettre en place un processus d'intégration et de renforcement des capacités pour les nouvelles personnes. Cela leur donnera les moyens de réussir, en plus de les encourager à se joindre au travail, sachant qu'elles bénéficieront du soutien nécessaire.

Comment?

Il est important pour un groupe dont les membres se sont engagés à travailler les un·e·s avec les autres sur le long terme de prendre le temps de définir les rôles et les responsabilités de chacun·e, la manière dont les conflits seront résolus et les valeurs qui seront défendues. À cela doivent s'ajouter de la formation continue et des occasions de renforcement des capacités, en prenant soin de déterminer collectivement quelles sont les lacunes sur le plan des compétences et des connaissances, et en élaborant des plans pour combler ces lacunes.



Par ailleurs, il faut que vous réfléchissiez à ce que vous ferez si des personnes quittent l'équipe collaborative. Comment maintiendrez-vous les relations qu'elles ont tissées et poursuivrezvous les efforts qu'elles ont déployés? Planifier le renouvellement des membres de l'équipe

Ressources sur l'écoanxiété et l'épuisement professionnel :

- Comprendre l'écoanxiété et y faire face (Commission de la santé mentale du Canada)
- Guide sur l'épuisement professionnel chez les militant·e·s
- The Work that Reconnects

collaborative vous permettra de réduire l'incidence de tels départs sur la dynamique de travail.

Bien qu'il soit urgent de s'attaquer à la crise climatique, il est difficile de le faire si les personnes impliquées dans ce combat sont épuisées. L'écoanxiété et l'écodeuil doivent être reconnus et traités pour que les membres de votre communauté se sentent vus, entendus et soutenus alors qu'ils accomplissent leur travail. Rappeler aux gens votre vision partagée et votre plan d'action commun est un bon moyen de soutenir leur engagement envers la promotion de l'équité climatique, en l'abordant avec un sentiment de bienveillance pour votre communauté et l'espoir d'un avenir meilleur pour tout le monde.

Sherrill Judge Midwewekamigokwe libérant une tortue. Photo : Steven Kell. 34



SECTION 3

10 récits inspirants

- Montréal: une alliance à grande échelle pour impliquer les résident-e-s dans l'action climatique
- Baie Georgienne: approfondir les partenariats entre les Premières Nations et les municipalités, et entrelacer les savoirs
- Edmonton: encourager l'action climatique collective tout en renforçant la communauté à l'échelle du quartier
- 4 Vancouver : la créativité des étudiant-e-s contre la crise climatique
- Région de Genesee-Finger Lakes (États-Unis) : agir pour le climat à l'échelle de la communauté
- Ottawa: construire des ponts entre les organisations qui mènent des actions climatiques et celles qui promeuvent l'inclusion sociale afin de mener une action climatique équitable
- Regina: tenir pleinement compte de l'équité dans les plans énergétiques et climatiques
- 8 Salt Spring Island: promouvoir le changement systémique à l'échelle locale
- St. James Town, Toronto: mettre les résident-e-s au centre des efforts visant à assurer la résilience
- Projet de resilience verte (Canada): explorer les liens entre le climat, la sécurité du revenu et la résilience à l'échelle communautaire



MONTRÉAL: UNE ALLIANCE À GRANDE ÉCHELLE POUR IMPLIQUER LES RÉSIDENT-E-S DANS L'ACTION CLIMATIQUE

Afin d'élaborer son Plan climat 2020-2030, la Ville de Montréal a mis sur pied un comité consultatif chargé de recueillir les commentaires des résident-e-s, puis a créé le Partenariat Climat MTL pour que les principales organisations de cette ville travaillent dans la même direction. Au fil du temps, les partenaires ont constaté le besoin de mettre sur pied une organisation ayant pour objectif d'impliquer les résident-e-s dans l'action climatique de Montréal, qui serait à la fois complémentaire et indépendante du Partenariat Climat MTL. Cette idée a également été émise dans d'autres milieux, notamment dans le quartier de Rosemont, où <u>Solon</u>, dont la mission consiste à mobiliser les résident es à l'échelle hyperlocale, voyait des occasions de prendre de l'expansion.

Voilà comment est née <u>Transition en commun</u> (TeC), une alliance entre les Montréalais·e·s, la Ville et les organisations de la société civile

Idées: Mobilisation communautaire, vision partagée et plan d'action commun

Territoire autochtone : Tiohtià:ke est le territoire traditionnel et non cédé du peuple Kanien'keha:ka.

Province ou territoire: Québec

Pour en savoir plus:

https://transitionencommun.org/



ayant pour but de promouvoir la transition socioécologique. La mission de TeC consiste à mobiliser les gens autour d'une vision partagée de cette transition, et à fournir les moyens de la mettre en œuvre tels que des processus participatifs, démocratiques et inclusifs qui accordent une importance centrale aux quartiers et à la justice sociale. L'alliance s'articule autour de groupes de travail thématiques (ex. : démocratie participative, réduction du parc automobile, logement en transition), de comités et d'organes qui assurent la gouvernance

à l'échelle du quartier. La justice, l'équité, la diversité et l'inclusion sont des thèmes transversaux retrouvés dans l'ensemble du travail de TeC.

TeC est unique en raison de sa structure, de son échelle et de ses processus. À l'aide de visites de quartiers, son équipe rencontre des organisations locales et des résident-e-s dans leurs communautés, et cherche à tisser des relations authentiques avec ceux-ci—ce qui est assez rare pour une organisation de sa taille. Les sept visites organisées depuis le début de l'année 2023 ont connu un vif succès alors qu'environ 50 à 70 résident-e-s ont participé à chacune d'elles.

TeC déploie différentes stratégies pour que les populations particulièrement vulnérables aux changements climatiques puissent se faire entendre et ainsi contribuer par leurs précieuses expériences vécues, notamment en s'impliquant dans les groupes de travail. Des représentant·e·s de la Ville font partie de ces groupes de travail, et se sont par ailleurs impliqués dans les activités quotidiennes, les comités et les organes de TeC.

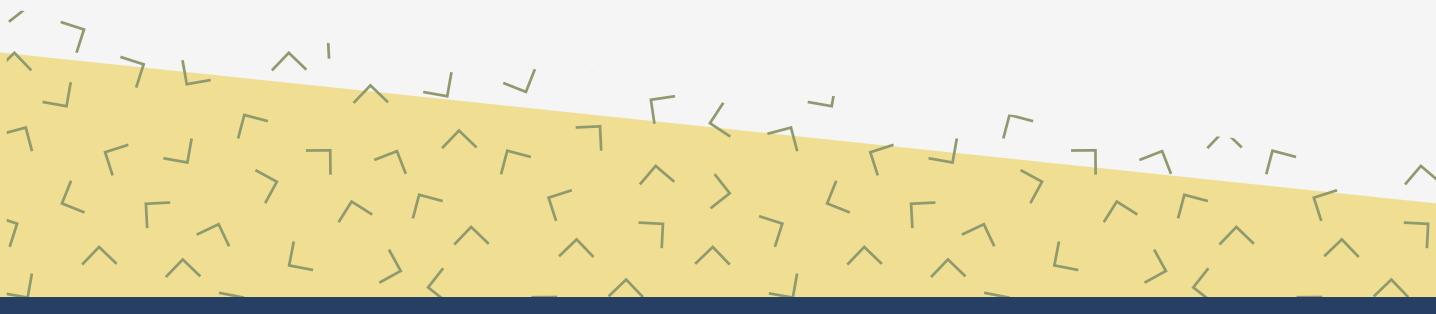
Leçons apprises

Par son engagement, la Ville de Montréal s'éloigne d'une culture de prestation de services et de résolution de problèmes pour adopter une culture de collaboration et de cocréation de solutions avec les résident es et la société civile. Cette nouvelle façon de faire a incité la Ville à clarifier le rôle de ses fonctionnaires en contexte communautaire, et à préciser les attentes des employé es et des résident es.

Une autre leçon apprise est qu'il est utile de célébrer chaque fois qu'un petit jalon est atteint au cours du long processus de changement systémique afin de maintenir l'élan. Il est également important d'avoir une vision à long terme tout en restant flexible et souple.

Prévisions

TeC continuera à consolider ses liens avec les quartiers de Montréal et à cocréer des solutions climatiques avec les acteur·rice·s de ces quartiers. TeC souhaite également explorer des moyens de renforcer les pratiques démocratiques à l'aide de nouveaux outils et de la tenue d'une première assemblée générale à l'automne 2024.



BAIE GEORGIENNE : APPROFONDIR LES PARTENARIATS ENTRE LES PREMIÈRES NATIONS ET LES MUNICIPALITÉS, ET ENTRELACER LES SAVOIRS

Idées: Collecte de données, entrelacement des savoirs

Territoires autochtones: Mnidoo Gamii, Grand lac de l'esprit, est le nom d'une partie du territoire traditionnel des Anichinabés qui comprend les rives orientales de (ce qu'on appelle aujourd'hui) la baie Georgienne. Faisant partie du réseau des réserves de biosphère de l'UNESCO, cette région est située sur le territoire couvert par le Traité Robinson-Huron de 1850 (qui est antérieur à la Confédération), et le Traité Williams de 1923.

Province ou territoire: Ontario

Pour en savoir plus:

https://georgianbaybiosphere.com/

La <u>réserve de biosphère Mnidoo Gamii de la</u> <u>baie Georgienne</u> (RBG) a adopté une approche globale de la gestion de l'environnement. Cette dernière permet de fusionner les connaissances autochtones avec la science occidentale, et de promouvoir la collaboration entre les Premières Nations et les municipalités locales, comme l'illustrent les trois initiatives clés relatives à la durabilité et au climat dans la région de la baie Georgienne, traditionnellement connue sous le nom de Mnidoo Gamii, Grand lac de l'esprit.

La troupe Minwewe donne une prestation lors du rassemblement organisé dans le cadre du programme State of the Bay. Photo: Gracieuseté de la réserve de biosphère de la baie Georgienne.



Depuis 2008, le programme State of the Bay se sert de diverses sources d'information pour rendre compte des changements environnementaux dans la région. Il recueille des données sur l'eau, les zones humides, les pêcheries et les habitats, pour ensuite les partager avec les personnes qui s'investissent pour préserver la santé de la baie Georgienne. Le <u>magazine</u> 2023 State of the Bay apporte un changement important alors qu'il intègre des récits d'aîné·e·s, de détenteur·rice·s de savoirs, de chercheur-se-s et de scientifiques. De plus, des conseiller·ère·s culturels, dont des jeunes, ont aidé à croiser les savoirs autochtones avec la science occidentale, ce qui a permis d'enrichir le magazine avec des éléments d'éthique, des enseignements et des valeurs relatives à un mode de vie durable.

Par ailleurs, Maamwi Anjiakiziwin, qui signifie «ensemble, terre, renouveau, vie», est une initiative qui a pour objectif d'améliorer la conservation d'espèces en péril. Cette initiative collaborative rassemble des Premières Nations (de Magnetawan, de Shawanaga, de Moose Deer Point et de Wasauksing), des organisations à but non lucratif (Georgian Bay Land Trust et RBG) et des municipalités. Elle met l'accent sur l'apprentissage interculturel et l'entrelacement des savoirs de sorte à réunir les perspectives autochtones et occidentales. En favorisant la compréhension et le respect mutuels, cette initiative permet de prendre de meilleures décisions en matière de conservation et d'intendance des terres et des eaux côtières, garantissant ainsi un avenir durable à toutes les espèces.

Lancée en 2019, l'initiative Integrated Community **Energy and Climate Action Plans** (ICECAP) se concentre sur la gestion de l'énergie et la réduction des émissions de GES à l'échelle régionale. Chaque municipalité membre de cette initiative élabore un plan d'action climatique par l'entremise du programme Partenaires dans la protection du climat de la FCM et d'ICLEI Canada, alors que les membres autochtones élaborent des plans énergétiques communautaires par l'entremise du programme Indigenous Community Energy Plan de l'Independent Electricity System Operator. Cette initiative reconnaît l'indépendance de chaque partenaire tout en visant la réalisation d'objectifs régionaux communs.

Leçons apprises

L'une des principales leçons apprises à ce jour est l'importance d'établir des relations de confiance pour que ces partenariats fonctionnent. Ces relations prennent du temps à établir, et cette étape ne peut pas se faire dans la précipitation. L'établissement de relations de même que le partage des connaissances et des perspectives sont essentiels à l'obtention de résultats significatifs et efficaces.

Ensemble, ces initiatives montrent que des partenaires communautaires de confiance tels que la RBG sont capables d'assurer une collaboration durable entre les Premières Nations et les municipalités, et que l'entrelacement des savoirs a le pouvoir de promouvoir la durabilité et la résilience dans la région de la baie Georgienne.



EDMONTON : ENCOURAGER L'ACTION CLIMATIQUE COLLECTIVE TOUT EN RENFORÇANT LA COMMUNAUTÉ À L'ÉCHELLE DU QUARTIER



Lorsque la Ville d'Edmonton a publié son rapport, Edmonton résiliente au changement climatique : stratégie d'adaptation et plan d'action, elle a voulu instiller un sentiment d'appartenance chez ses résident-e-s et les faire participer à sa mise en œuvre. S'inspirant d'initiatives menées dans d'autres villes telles que Building Resilient Neighbourhoods à Victoria (Colombie-Britannique) et le projet Ready & Resilient à Saint Paul (Minnesota), la Ville a lancé l'initiative Neighbouring for Climate en 2022 afin que ses résident-e-s se rassemblent et mènent des actions dont la portée s'étend à une rue, à un pâté de maisons, ou à un immeuble à logements multiples tels que les appartements et les condominiums.

Idées: Mobilisation communautaire, apprentissage et amélioration continus

Territoires autochtones: Territoire couvert par le Traité n° 6, terres natales des Métis·ses, et Région 4 de la Nation métisse de l'Alberta, qui constituent les territoires traditionnels de nombreuses Premières Nations telles que les Nehiyaw (Cris), les Denesulinés (Dénés), les Sioux Nakotas (Stoneys), les Anichinabés (Saulteaux) et les Niitsitapis (Pieds-Noirs).

Province ou territoire: Alberta

Pour en savoir plus : https://bit.ly/3XRnNH6

Une série de séances visant à mobiliser les résident·e·s a révélé que ceux-ci désiraient des outils orientés vers l'action inclusifs et amusants pouvant être partagés pour les aider à promouvoir la durabilité tout en renforçant leur résilience face aux conditions météorologiques extrêmes. Sachant cela, la Ville a conçu une trousse à outils comprenant un ensemble de cartes d'actions climatiques proposant des mesures concrètes pour réduire les émissions de GES et adapter les quartiers à l'évolution du climat. Ces cartes sont classées en six catégories : actions de démarrage, préparation aux situations d'urgence, nature et plantes, sécurité alimentaire, économie d'énergie et



Cartes d'actions climatiques conçues dans le cadre de l'initiative Neighbouring for Climate d'Edmonton. Photo : Ville d'Edmonton.

de carburant, et déchets et eau. Les actions climatiques que proposent ces cartes sont conçues pour être flexibles et adaptables de sorte que les résident es puissent choisir les stratégies les mieux adaptées aux besoins de leur quartier.

Leçons apprises

La trousse à outils a été testée en 2023, et les résident es d'Edmonton ont fourni des commentaires qui ont permis à la Ville de l'améliorer avant de la diffuser à plus grande échelle au printemps 2024. Par exemple, il a été suggéré de rendre cette trousse plus accessible en adaptant certains termes employés pour les résident et s'angue maternelle n'est pas l'anglais, et plus inclusive de sorte qu'elle tienne compte des personnes qui vivent dans des immeubles résidentiels à logements multiples. La Ville fait maintenant la promotion de cet ensemble de cartes par le biais de présentations et d'ateliers lors d'événements locaux, des médias sociaux, et en contactant des organisations telles que les ligues communautaires.

L'initiative Neighbouring for Climate vise non seulement à fournir des outils pratiques aux résident·e·s, mais également à promouvoir une culture propice à l'action collective et au soutien communautaire. Toutefois, l'une des difficultés rencontrées par l'équipe a été d'amener certains résident·e·s à passer

d'un état d'esprit individualiste à un état d'esprit plus collectif selon lequel les voisin-e-s doivent se soutenir mutuellement pour mener des actions climatiques. De plus, les résident-e-s de certains quartiers se sont réunis pour déterminer collectivement les actions sur lesquelles ils souhaitaient se concentrer. Cela montre qu'il est possible d'adapter la trousse à outils, et que cette dernière a le potentiel de faciliter la prise de décision collective.

La dimension de « voisinage » est omniprésente au sein de cette initiative : il est préférable de connaître ses voisin·e·s avant qu'une situation d'urgence ne survienne afin de savoir sur qui compter. Alors que les changements climatiques entraînent une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes, ces relations de voisinage deviennent encore plus importantes.

Prévisions

Alors que l'initiative Neighbouring for Climate continue de prendre de l'ampleur, la Ville d'Edmonton reste déterminée à soutenir et à mobiliser les résident·e·s d'Edmonton dans la lutte contre les changements climatiques, en démontrant que la collaboration communautaire permet de renforcer la résilience et de mettre en œuvre d'ambitieuses actions climatiques.

VANCOUVER : LA CRÉATIVITÉ DES ÉTUDIANT-E-S CONTRE LA CRISE CLIMATIQUE

Idées: Mobilisation communautaire, apprentissage et amélioration continus

Territoires autochtones: Territoires traditionnels non cédés des Nations xwməθkwəyəm (Musqueam), Skwxwú7mesh (Squamish) et səlilwətał (Tsleil-Waututh).

Province ou territoire: Colombie-Britannique

Pour en savoir plus: https://citystudiovancouver.com/ Les étudiant·e·s postsecondaires possèdent la créativité, les connaissances et les expériences vécues nécessaires pour s'attaquer à des problèmes réels tels que les changements climatiques, mais ils n'ont jamais vraiment eu la chance de cocréer des solutions locales. Toutefois, <u>CityStudio</u>, un programme d'apprentissage appliqué fondé à Vancouver en 2011 et qui s'est depuis étendu à d'autres villes, est en train de révolutionner cela. Chaque

Projet de peinture murale Spyglass de l'artiste Emily Gray. Photo : CityStudio.

année, un millier d'étudiant-e-s de cinq établissements postsecondaires collaborent avec la Ville de Vancouver pour promouvoir les objectifs de cette dernière qui portent sur un vaste éventail de questions, dont les changements climatiques, l'équité et l'accessibilité financière. Les étudiant·e·s et les employé·e·s municipaux collaborent dans le cadre de projets pilotes, d'ateliers de conception et d'expositions étudiantes dans le but de trouver de nouvelles idées pour relever les défis locaux. Alors que la Ville bénéficie d'un soutien supplémentaire et d'idées nouvelles, les étudiant·e·s ont l'occasion d'améliorer leur employabilité et de renforcer leurs liens avec la communauté.

À l'aube de ses 20 années

d'existence, CityStudio a dû faire face aux défis engendrés par la pandémie de COVID-19, à l'instabilité économique et aux conséquences sociales de ces crises. Les collectivités et les organisations publiques, dont les villes et les écoles du Canada, doivent encore composer avec d'importantes dettes. Face à cette tourmente, CityStudio a élargi sa mission afin de répondre aux besoins changeants des établissements universitaires et des gouvernements municipaux. Cela démontre l'importance d'un programme comme CityStudio pour être en mesure d'apprendre constamment des priorités communautaires et d'y répondre.



Leçons apprises

Tout en continuant à gérer son programme de jumelage de projets, CityStudio a créé trois nouveaux services permettant aux villes de travailler avec les établissements postsecondaires locaux. Premièrement, en tenant compte des plans stratégiques qui nécessitent le plus de soutien, CityStudio facilite la mobilisation des connaissances en

mettant en relation l'expertise universitaire et les besoins de la Ville. Deuxièmement, CityStudio permet aux étudiant·e·s, aux professeur·e·s et aux chercheur-se-s de s'impliquer dans la gouvernance municipale par l'entremise d'activités civiques (ex. : en apprenant à voter et à vivre en démocratie, et à faire des présentations lors des réunions du conseil municipal). Cela répond à la demande croissante parmi les jeunes de participer aux processus décisionnels et d'avoir une incidence sur le monde réel avant d'obtenir leur diplôme. Enfin, CityStudio soutient la main-d'œuvre et le développement de compétences en proposant des stages, en embauchant, et en trouvant des occasions d'emploi au sein de la Ville et d'autres organisations municipales.

Wheel Change Makers est un exemple de programme partenarial fructueux organisé par CityStudio. Dans le cadre de ce programme, des étudiant·e·s en géographie de l'Université de la Colombie-Britannique ont travaillé avec la Ville sur un projet de communauté cycliste dirigée par des jeunes qui vise à rendre le vélo plus accessible à tous grâce à des ateliers, à des ressources et à un meilleur accès aux pistes cyclables protégées pour la population scolaire.

Prévisions

Alors que l'urgence climatique s'intensifie, que les inégalités sociales se creusent et la confiance dans la démocratie décline, CityStudio continuera d'évoluer et de répondre aux besoins d'un monde en rapide mutation. L'un des aspects émergents qu'explore CityStudio est la manière dont les conseils municipaux sur le climat formés de jeunes peuvent renforcer la collaboration intergénérationnelle et améliorer les processus décisionnels. De tels mouvements organisés par les jeunes et axés sur l'action et la politique climatiques ont été testés avec succès en Europe par Climate-KIC, et présentent un grand potentiel au Canada. L'approche adaptative et les services élargis de CityStudio témoignent de son engagement à relever les défis urgents tout en donnant aux futurs dirigeant·e·s municipaux les moyens d'agir.



RÉGION DE GENESEE-FINGER LAKES (ÉTATS-UNIS) : AGIR POUR LE CLIMAT À L'ÉCHELLE DE LA COMMUNAUTÉ

Genesee-FLX Climate Collective est un excellent exemple d'initiative axée sur le climat qui est parvenue à mettre en place les cinq conditions de la démarche d'impact collectif et qui a obtenu d'impressionnants résultats.

Le <u>Climate Solution Accelerator de la région</u>
<u>de Genesee-Finger Lakes</u> (l'Accélérateur), qui
sert d'organisation de soutien et de facilitatrice
pour le Genesee-FLX Climate Collective, est une
organisation à but non lucratif qui a pour objectif
de catalyser la mobilisation climatique à grande
échelle dans les neuf comtés de la région de
Genesee-Finger Lakes, qui est située dans le
centre-ouest de l'État de New York. Sa mission
consiste à créer une communauté plus saine, plus
équitable et plus apte à se régénérer alors qu'elle
catalyse les efforts locaux visant à éliminer les
émissions de GES et à lutter contre les effets des
changements climatiques.

La première étape pour l'Accélérateur a consisté à définir une vision partagée pour toute la région. Pour ce faire, il a formé un comité directeur multisectoriel — où siègent quatre expert·e·s ayant une expérience vécue et où sont représentées plus de 18 organisations — qui a entrepris un processus de mobilisation communautaire à la fois vaste et ciblé. Un sondage a été créé pour connaître l'avis de la population, et des groupes de discussion spécifiques à un secteur ou à une population ont été organisés pour connaître l'avis de différents groupes (ex. : élèves du secondaire, membres

Idées: Table ronde diversifiée, collecte de données, mobilisation communautaire, vision partagée et plan d'action commun, approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes, système d'évaluation commun

Territoires autochtones: Terres traditionnelles non cédées de la Nation Gayogohó:no' (aussi connue sous le nom de Nation Cayuga), soit l'une des six Nations souveraines de la Confédération Haudenosaunee.

État: New York

Pour en savoir plus: https://www.climategfl.org/collective-impact

de communautés autochtones, travailleur·se·s agricoles, Noir·e·s résidant en zone urbaine, résident·e·s des zones rurales). Plus de 90 organisations ont participé à des rencontres ou à des discussions individuelles, et plus de 500 personnes ont répondu au sondage ou participé à des groupes de discussion. Puisque les participant·e·s au groupe de discussion autochtone souhaitaient rester impliqués dans le Genesee-FLX Climate Collective, un comité consultatif autochtone a été formé.

Parallèlement au processus de mobilisation communautaire, le Genesee-FLX Climate Collective a conçu et testé différents scénarios afin d'évaluer la capacité à réduire les émissions de GES de divers parcours menant à la carboneutralité, et a établi des objectifs ambitieux, mais réalisables. C'est sur cette base que la stratégie d'action climatique du Genesee-FLX Climate Collaborative a été élaborée dans le but de définir des actions à court et à moyen terme qui permettront un changement systémique à long terme et maximiseront les avantages connexes (équité, développement économique, santé publique et gestion écologique) grâce à une approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes.

La mise en place d'un système de responsabilisation et d'un système d'évaluation commun pour l'ensemble des partenaires impliqués dans le Genesee-FLX Climate Collective était l'étape essentielle suivante pour pouvoir suivre les progrès de la stratégie et l'évolution de l'apprentissage. Des groupes de travail ont été chargés d'évaluer les résultats du plan d'action. Entre-temps, les partenaires ont réussi à intégrer dix indicateurs climatiques dans le <u>bulletin de rapport produit par ACT Rochester</u>, un tableau de bord géré par la Rochester Area Community Foundation permettant de suivre l'évolution du bien-être dans la région et d'alimenter la prise de décisions fondées sur des données.



Le Genesee-FLX Climate Collective continuera à déployer sa stratégie d'action climatique et à mobiliser la communauté pour qu'elle prenne part à des actions climatiques permettant d'atteindre les objectifs communs. Une des initiatives prometteuses est <u>Color Your Community Green</u> (CYCG). Cette dernière a pour but de rassembler

et d'organiser les résident-e-s afin qu'ils forment un réseau d'équipes d'action chargées de trouver et de promouvoir des solutions locales à l'aide de la trousse à outils de l'initiative CYCG, et qu'ils plaident pour des solutions climatiques justes et équitables à l'échelle locale. Il y a actuellement 12 équipes actives et plus de 170 personnes qui participent dans quatre comtés.



OTTAWA: CONSTRUIRE DES PONTS ENTRE LES ORGANISATIONS QUI MÈNENT DES ACTIONS CLIMATIQUES ET CELLES QUI PROMEUVENT L'INCLUSION SOCIALE AFIN DE MENER UNE ACTION CLIMATIQUE ÉQUITABLE

Idées: Approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes, communications sur le climat

Territoire autochtone : Territoire non cédé des Anichinabés Algonquins.

Province ou territoire: Ontario

Pour en savoir plus: https://www.ocaf-faco.ca/news-post/ottawa-climate-equity- initiative/

Personne participant
à un atelier organisé
dans le cadre de
l'Initiative d'équité
climatique d'Ottawa.
Photo: Gracieuseté
du Fonds d'action
climatique d'Ottawa.

À Ottawa, comme c'est d'ailleurs le cas dans plusieurs villes, les organisations qui mènent des actions climatiques et celles qui promeuvent l'inclusion sociale ont traditionnellement travaillé dans des sphères différentes et n'ont eu qu'une interaction limitée. Cette séparation rend difficile la promotion de l'équité climatique, qui repose sur une approche intégrée et holistique.

Financée par le gouvernement fédéral, l'Initiative d'équité climatique d'Ottawa a été lancée en 2021 par le Fonds d'action climatique d'Ottawa et Écologie Ottawa afin d'éliminer les cloisons et de promouvoir la collaboration. L'initiative a réuni des dirigeant·e·s de six groupes travaillant sur les changements climatiques et de sept groupes travaillant sur l'inclusion sociale afin d'établir et de renforcer les relations et la confiance entre ceux-ci. L'hypothèse de cette initiative était que des interactions accrues entre les groupes les amèneraient à définir des valeurs et des priorités communes; à former de nouveaux partenariats pour mener des projets, des campagnes et des collectes de fonds; et à cocréer des stratégies de communication et de sensibilisation pour atteindre différents publics. Cette capacité de collaboration accrue devait ultimement accélérer la réalisation d'une action climatique équitable à Ottawa, conformément à l'engagement de cette Ville de bâtir un avenir carboneutre et d'améliorer les retombées sociales.



Participant·e·s à un atelier organisé dans le cadre de l'Initiative d'équité climatique d'Ottawa. Photo : Gracieuseté du Fonds d'action climatique d'Ottawa.

Leçons apprises

À la fin du projet pilote d'un an, un nombre impressionnant d'activités ont été réalisées, ce qui a permis d'obtenir des résultats concrets et mesurables. Plusieurs ateliers ont été organisés, dont un sur le logement et les transports en commun, et un autre sur les emplois verts et l'économie. Un groupe de travail sur la communication a également été mis sur pied. Ce dernier a conçu une trousse à outils sur l'accessibilité; s'est servi de l'initiative Climate Stories Ottawa pour amplifier le message des jeunes racialisés qui promeuvent la justice climatique; et a mené des entrevues pour mieux connaître les occasions et les obstacles auxquels font face les nouveaux arrivant·e·s au Canada lorsqu'ils tentent de s'intégrer à l'économie verte. D'autres activités portaient sur des thèmes tels que les déchets alimentaires, l'inclusion des personnes âgées et les actions climatiques dirigées par les Autochtones.

Certains participant·e·s sont demeurés en contact afin de pouvoir continuer à explorer les possibilités de collaboration. ACORN Ottawa a proposé au Fonds d'action climatique d'Ottawa de faire participer les locataires aux travaux de rénovation. Cette initiative a permis d'éduquer les locataires et de leur donner les

moyens de travailler avec leurs propriétaires pour déterminer de quelle manière rénover les bâtiments afin d'améliorer leur confort et d'économiser l'énergie. L'équipe d'ACORN n'avait jamais travaillé sur des questions relatives aux changements climatiques, et sa participation au projet pilote lui a permis de constater l'existence de liens entre les changements climatiques et les questions sociales qui lui tiennent à cœur.

Prévisions

À l'été 2024, le Fonds d'action climatique d'Ottawa a lancé un programme de subventions pour l'équité climatique après avoir constaté qu'il était nécessaire d'offrir du financement flexible pour soutenir des actions permettant de lutter contre les changements climatiques et de promouvoir l'équité sociale. Ce programme vise à soutenir des projets qui permettent de réduire les émissions de GES d'Ottawa et procurent des avantages tangibles aux communautés méritant l'équité.

La réussite de ce travail souligne l'importance d'éliminer les cloisons traditionnelles afin de créer des solutions globales qui répondent à la fois aux défis climatiques et sociaux. Personne participant à un atelier organisé dans le cadre de l'Initiative d'équité climatique d'Ottawa. Photo : Gracieuseté du Fonds d'action climatique d'Ottawa.



BIPOC Woman Hetwork

LEADERSHI

BIPOC woman Network

there a gip of BIPIC wim working together as dimate issues?

Sharing resources, events related to climate change

-: Connecting salready actuism BIPOC with more environmental groups

REGINA: TENIR PLEINEMENT COMPTE DE L'ÉQUITÉ DANS LES PLANS ÉNERGÉTIQUES ET CLIMATIQUES

S'étant engagée à produire 100 % de son énergie à partir de sources renouvelables d'ici 2050, Regina est devenue une chef de file en matière d'intégration de l'équité dans la planification de la transition énergétique. Sa démarche a été caractérisée par une vaste mobilisation communautaire et l'intégration stratégique d'une perspective d'équité dans les actions climatiques qu'elle mène.

En 2019, soit plusieurs mois après que la Ville eut fixé son audacieux objectif climatique, des chercheur·se·s de l'Université de Regina et du réseau EnviroCollective ont entrepris un processus global afin de mobiliser diverses organisations locales représentant des groupes

Idées: Mobilisation communautaire, approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes

Territoires autochtones: Terres traditionnelles du territoire du Traité 4, qui a été signé avec 35 Premières Nations dans le sud de la Saskatchewan et dans certaines parties de l'Alberta et du Manitoba; terres d'origine des Cris, des Saulteaux, des Dakotas, des Nakotas, des Lakotas; et terre natale des Métis·ses.

Province ou territoire: Saskatchewan

Pour en savoir plus: https://bit.ly/3L9A4z7

méritant l'équité. En consultant des organisations communautaires et des représentant·e·s syndicaux dans le cadre de groupes de discussion, les chercheur·se·s ont pu recueillir de l'information sur les occasions et les défis relatifs à l'engagement de la Ville en matière d'énergies renouvelables devant lesquels se trouvent les communautés marginalisées. Ces consultations ont mené à une série de recommandations préconisant la gratuité des transports en commun, la sécurité énergétique, la mise en place d'une aide financière pour couvrir les coûts de la transition énergétique, l'accessibilité des espaces verts, et une transition équitable pour les travailleur·se·s.

La Ville a ensuite mis sur pied un groupe consultatif composé de divers membres de la communauté et de représentant-e-s d'organisations afin de contribuer à l'élaboration des principes directeurs du plan de transition énergétique et de commenter les produits livrables créés en cours de route. Cette étape a été essentielle pour faire en sorte que les perspectives de la communauté soient prises en compte dans le plan. La Ville a également veillé à ce que le processus d'approvisionnement soit guidé par l'équité en donnant la priorité au principe selon lequel « personne ne doit être laissé pour compte ». L'équité est ainsi devenue le fil conducteur des discussions lors de chaque séance visant à mobiliser les parties prenantes, quel que soit le thème abordé.

À la suite de ce travail préparatoire, la Ville de Regina a dévoilé son <u>cadre énergétique et de</u> durabilité au début de l'année 2022, celui-ci établissant une nouvelle norme pour la prise en compte de l'équité dans la planification énergétique. Ce cadre, qui propose sept « gestes importants » à poser allant de la rénovation de bâtiments à la production d'énergies renouvelables, se sert d'« indicateurs d'avantages connexes » permettant d'évaluer l'incidence des politiques sur les retombées en matière à l'équité. Cette approche contribue à démontrer dans quelle mesure chaque politique permet non seulement de réduire les émissions de GES et de soutenir la prospérité économique, mais également de promouvoir l'équité.

Prévisions

Deux ans après le dévoilement du plan, la Ville de Regina doit maintenant voir à sa mise en œuvre efficace, ce qui n'est pas une mince tâche. L'une des premières réussites notables est liée au « geste important » visant à accroître l'utilisation du transport actif et des transports en commun, la Ville ayant décrété la gratuité des transports en commun pour les jeunes âgés de 13 ans et moins en juillet 2022. Il s'agit là d'une grande victoire pour les groupes communautaires préoccupés par l'accès équitable aux transports en commun, et cette victoire est en grande partie due aux efforts de plaidoyer de Regina Energy Transition et de Better Bus Youth, cette dernière étant une organisation dirigée par des jeunes qui promeut l'accessibilité des transports pour tous.

Le récit de Regina sert de modèle à d'autres communautés qui s'efforcent de faire de l'équité une question transversale dans leurs plans climatiques. En faisant en sorte d'accorder la priorité à l'inclusion et à la justice dès le début du processus d'élaboration et fréquemment tout au long de celui-ci, et en veillant à ce que ce processus revienne régulièrement sur ses pas pour écouter les membres de la communauté, Regina ne se contente pas de tracer la voie vers un avenir plus vert; elle favorise également une société plus équitable pour tous ses résident·e·s.



SALT SPRING ISLAND : PROMOUVOIR LE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE À L'ÉCHELLE LOCALE

Les résident·e·s, les organisations communautaires et la Municipalité de Salt Spring Island font la démonstration que le travail à l'échelle hyperlocale peut mener à des changements systémiques, peut-être d'une manière encore plus importante que ce que permettrait le travail à l'échelle régionale, provinciale/territoriale ou nationale.

Grâce à plusieurs initiatives visant à répondre aux changements climatiques, à restaurer les écosystèmes et à reconcevoir les communautés, les partenaires locaux modifient les anciennes méthodes de travail et démantèlent les structures coloniales. Le <u>50 Farms Project</u> en est un exemple; il s'agit d'une initiative populaire menée par le Farmland Trust visant à accroître la production alimentaire locale et à renforcer la sécurité alimentaire. Son objectif consiste à créer un réseau de 50 fermes nouvelles ou existantes réparties sur l'ensemble de l'île, qui pourront s'appuyer sur les réseaux créés par un <u>système</u> d'intervention d'urgence basé sur le voisinage déjà en place sur Salt Spring Island.

Le projet entend soutenir ces fermes en renforçant leur capacité à produire plus d'aliments, que ce soit pour les besoins actuels ou les futures situations d'urgence. Alors que les réserves des épiceries locales ne peuvent répondre aux besoins alimentaires de la population que pendant deux à trois jours, et que le service de traversier est de plus en plus souvent perturbé par les événements

Idées: Table ronde diversifiée, mobilisation communautaire, approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes, communications sur le climat

Territoires autochtones : Territoires non cédés des peuples salish de la côte Ouest parlant Hul'qumi'num et SENĆOŦEN.

Province ou territoire : Colombie-Britannique

Pour en savoir plus: https://transitionsaltspring.com/

météorologiques extrêmes, les insulaires se rassemblent pour prendre soin les un·e·s des autres face aux effets très tangibles des changements climatiques.

Cette initiative et d'autres, dont les cafés de réparation et les groupes d'échange de vêtements, permettent aux résident·e·s de Salt Spring Island de prendre part au <u>plan</u> d'action climatique 2.0 de leur municipalité et de le soutenir. Ce plan a été publié en 2021 par <u>Transition Salt Spring</u> (TSS), un organisme caritatif qui a catalysé l'action climatique sur l'île et qui joue le rôle d'organisation de soutien pour les initiatives collaboratives locales sur le climat. Plus de 2000 résident·e·s de l'île (soit plus de 10 % de sa population) ont contribué à l'élaboration de ce plan. Ce dernier comprend

250 recommandations visant à aider Salt Spring Island à réduire de moitié ses émissions de GES d'ici à 2030 et à se préparer aux changements climatiques. Deux ans plus tard, Salt Spring Island a publié en 2023 un <u>bulletin de rapport d'actions</u>

Divulgation du bulletin de rapport d'actions climatiques. Photo: Gracieuseté de **Transition Salt** Spring.

<u>climatiques</u> faisant état de plusieurs avancées (ex.: transport électrique, protection des forêts, amélioration de la sécurité alimentaire), en plus de souligner la nécessité d'accélérer la mise en œuvre de ces actions afin d'atteindre les objectifs du plan.

Leçons apprises et prévisions

En élaborant et en mettant en œuvre le plan climatique par le biais d'une approche collaborative et d'un engagement profond de la communauté, TSS a appris que donner l'exemple en matière d'action climatique n'est pas le moyen le plus efficace d'inciter les gens à agir. Il est préférable de rassembler les gens pour aménager un solide climat de confiance pour aborder avec eux différentes questions telles que la réduction des déchets, la sécurité alimentaire, la préparation aux situations d'urgence et la résilience climatique. L'équipe de TSS a constaté qu'il est plus facile pour la plupart des gens de commencer par de petites actions tangibles qui ont un effet immédiat; ce n'est qu'ensuite qu'ils s'engageront à soutenir plus activement des changements systémiques et transformationnels.

C'est sur ce dernier point que les partenaires concentreront une grande partie de leur énergie à l'avenir de sorte à démontrer le pouvoir de l'action hyperlocale pour changer nos cœurs et nos esprits et entraîner tout le monde dans ce mouvement.





ST. JAMES TOWN, TORONTO: METTRE LES RÉSIDENT-E-S AU CENTRE DES EFFORTS VISANT À ASSURER LA RÉSILIENCE

Comportant de nombreuses tours d'habitation, St. James Town est l'un des quartiers les plus densément peuplés et les plus diversifiés sur le plan ethnoculturel au pays. Environ 32 % de ses résident-e-s vivent sous le seuil de faible revenu, 56,6 % d'entre eux ont déclaré que leur langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, et 60 % sont nés à l'étranger⁷. Considérant que la majorité d'entre eux ont indiqué être des personnes racialisées, être récemment arrivés au pays, être en situation de pauvreté ou être les trois, ils sont très vulnérables aux effets des changements climatiques, y compris aux vagues de chaleur et aux tempêtes plus fréquentes et plus intenses. Malgré cela, les résident·e·s et les organisations partenaires de ce quartier démontrent la puissance que possède un modèle de type « voisin·e·s aidant les voisin·e·s » pour promouvoir la résilience et la préparation aux changements climatiques à l'échelle locale.

En 2022, l'organisation <u>Community Resilience</u> to Extreme Weather (CREW) s'est associée à la Toronto Environmental Alliance (TEA) et aux résident·e·s de St. James Town pour lancer un <u>projet pilote</u> visant à tester différentes approches communautaires destinées à accroître la résilience. Plaçant le renforcement des capacités et le développement du leadership au cœur de son modèle, CREW a tenu des ateliers avec les résident·e·s et les parties prenantes afin

Idées: Mobilisation communautaire, viabilité à long terme

Territoires autochtones: Territoire traditionnel de nombreuses Nations dont les Mississaugas de Credit River, les Anichinabés, les Chippewas, les Haudenosaunee et les Wendats.

Province ou territoire: Ontario

Pour en savoir plus: https://crewresilience.ca/

de former 20 bénévoles âgés de 15 à 82 ans afin qu'ils aident les résident·e·s à se préparer aux événements d'urgence et à prévenir les maladies et les décès dus à la chaleur. Depuis lors, ces résident·e·s ont officialisé l'existence de leur groupe en fondant la St. James Town Climate Action Crew, qui agit en tant que voix collective plaidant pour une meilleure préparation aux changements climatiques en mobilisant les voisin·e·s.

Les partenaires et les résident·e·s ont conjointement élaboré un <u>protocole en cas de canicule</u>, qui se veut un outil de sensibilisation et d'information destiné à aider les résident·e·s en cas de chaleur extrême. Ce protocole met

^{7 &}lt;u>https://www.toronto.ca/ext/sdfa/Neighbourhood%20Profiles/pdf/2016/pdf1/cpa74.pdf.</u>



l'accent sur la nécessité de communiquer efficacement avant et pendant l'avènement d'une vague de chaleur. Il propose également des moyens de garder les maisons aussi fraîches que possible, de l'information sur les zones et

Anushen Selasegar et Zouahl Kayoumi, deux bénévoles de l'organisation CREW. Photo: Lidia Ferreira. What would you do? in a blackout in case of fire Be better prepared for the next emergency: with your neighbours! ackouts treme heat bding ms R VOLUNTEERS

les stations de refroidissement dans chaque bâtiment et dans le quartier, de même qu'un système de communication servant à promouvoir le soutien mutuel et à identifier et aider les personnes les plus vulnérables, en plus de garantir l'accès aux services de base.

Par l'entremise de leur travail sur la résilience climatique, les résident-e-s renforcent également leurs relations mutuelles, accroissent la cohésion sociale et consolident le sentiment d'appartenance, ces retombées étant essentielles pour lutter contre la solitude qui s'est accentuée au cours des dernières années. CREW cherche à voir de quelle manière tirer parti des espaces locaux existants pour créer des centres de résilience qui permettraient aux résident-e-s de mieux se préparer et de renforcer leur résilience, tout en leur offrant la possibilité de faire d'échanges interculturels et de renforcer la communauté.

Prévisions

CREW et ses partenaires sont en train d'adapter leur projet pilote initial afin de l'appliquer à quatre autres immeubles. De plus, ils travaillent avec les résident·e·s pour élaborer des plans d'intervention au cas où des situations d'urgence surviendraient dans leurs immeubles. CREW et ses partenaires espèrent pouvoir appliquer ce modèle à d'autres tours d'habitation dans St. James Town ou dans d'autres quartiers, tout en continuant de reconnaître que les connaissances inestimables et l'expérience vécue des résident·e·s doivent servir de base aux plans cocréés s'appliquant à des bâtiments et à des communautés précises.

10 PROJET DE RESILIENCE VERTE (CANADA) : EXPLORER LES LIENS ENTRE LE CLIMAT, LA SÉCURITÉ DU REVENU ET LA RÉSILIENCE À L'ÉCHELLE

À une époque où l'abordabilité est une préoccupation qui accapare l'attention de la population, où le soutien à l'action climatique diminue et où les politicien·ne·s populistes profitent de la situation, le <u>Projet de résilience verte</u> (PRV) propose un espace pour établir des liens entre les questions qui comptent le plus pour les gens, et contribue à élaborer des politiques et des solutions qui sont bénéfiques pour les communautés et le climat.

Le PRV a vu le jour en mars 2021 dans le but d'analyser et de décrire les liens entre les changements climatiques, la sécurité du revenu et la résilience des communautés, ces thèmes ayant été mentionnés par les membres des communautés lors d'une série de discussions animées par des partenaires locaux.

Par la suite, 29 partenaires locaux travaillant dans divers domaines tels que l'environnement, les arts, les soins de santé et la lutte contre la pauvreté ont organisé 33 tables rondes communautaires à travers le Canada. Les partenaires du PRV ont été invités à adopter une approche faisant appel à des questions ouvertes et à l'écoute, et encouragés à concevoir le projet de manière à ce qu'il réponde aux besoins particuliers de leurs communautés. Les partenaires communautaires ont fait part de leurs conclusions, et celles-ci ont été résumées dans rapport final publié par l'équipe du PRV en avril 2022.

Leçons apprises

Le rapport final souligne un point essentiel : les résident·e·s du Canada, et plus particulièrement ceux qui vivent l'insécurité du revenu ou d'autres formes de précarité financière, sont de plus en plus vulnérables aux effets des changements climatiques. De plus, en raison d'obstacles systémiques, ce sous-groupe de la population est souvent incapable de prendre part aux solutions climatiques dans une mesure proportionnelle à leur vulnérabilité. Bien que les gens s'intéressent à des solutions tangibles susceptibles d'améliorer leur vie, ils doutent de leur capacité à lutter efficacement contre les changements climatiques et l'insécurité du revenu parce qu'ils ont moins de prise sur les questions structurelles et systémiques que les gouvernements et les entreprises.

COMMUNAUTAIRE

Idées: Mobilisation communautaire, approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes, viabilité à long terme

Territoires autochtones : Plusieurs sur l'île de la Tortue.

Province ou territoire: Plusieurs

Pour en savoir plus:

https://greenresilience.ca/fr/



Prévisions

Le PRV a entrepris sa deuxième phase en mai 2024. Cette phase a pour but de dresser la liste des partenaires locaux déjà impliqués dans des initiatives liées aux changements climatiques, au logement, au transport, à la lutte contre la pauvreté, à la sécurité du revenu, à la lutte contre l'oppression, à la sécurité alimentaire ou à d'autres questions semblables. Le PRV est à la recherche d'occasions d'animer des discussions ou des activités de mobilisation pour soutenir ce travail auquel il entend donner une perspective climatique, d'abordabilité ou de sécurité du revenu.

Les discussions et les activités de mobilisation organisées par la PRV contribuent à l'élaboration de solutions climatiques adaptées à la situation des gens, donnent la priorité à l'équité, et apportent des avantages tangibles. Elles ont pour but d'intégrer les considérations liées aux changements climatiques et de contribuer au déploiement de réponses efficaces en matière de sécurité du revenu, de logement, de sécurité alimentaire, de transport, de santé mentale, d'oppression systémique et d'autres questions nuisant à la résilience des communautés.



Photo prise lors d'un rassemblement organisé à Ottawa en 2024 par l'Institut Tamarack. Hazho Etexè Lets'eèzhe We Are All Connected / We Learn & Grow Together Vho am 12 Where am I going? Where do I come from?



SECTION 4

10 ressources utiles

- Stratégie de promotion de l'équité destinée aux plans d'action climatique municipaux
- HealthyPlan.City : un outil pour évaluer l'équité climatique dans votre ville
- Élaborer un plan d'action commun pour l'impact collectif
- 4 Canevas pour planifier la mobilisation communautaire
- 5 Guide sur l'engagement communautaire entre pairs
- 6 Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone
- 7 Guide pour bâtir des communautés selon une approche participative
- 8 Guide d'action climatique pour les petites collectivités et les collectivités rurales
- 9 Outil de planification pour renforcer la résilience climatique et réduire les émissions de GES
- Trousse à outils pour des retombées équitables

STRATÉGIE DE PROMOTION DE L'ÉQUITÉ DESTINÉE AUX PLANS D'ACTION CLIMATIQUE MUNICIPAUX

Idée: Approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes

Conception: Fondation David Suzuki

Année de sortie : 2023

Utilisateur-rice-s ciblés : Principalement pour les municipalités, mais également pour les groupes communautaires et les autres groupes qui collaborent avec les municipalités pour planifier l'action climatique.

Faits saillants : La majorité des plans d'action climatique des communautés canadiennes ne tiennent pas compte de l'équité. Cela est en grande partie dû au fait que plusieurs municipalités ne savent tout simplement pas par où commencer. La stratégie visant à intégrer une dimension d'équité dans les plans municipaux d'action climatique que propose la Fondation David Suzuki vise à remédier à cette situation alors qu'elle se penche sur les différentes formes d'équité (de reconnaissance, procédurale et distributive) et explore comment celles-ci peuvent servir de piliers à la planification et à la mise en œuvre d'actions climatiques. Cette stratégie analyse également les défis que rencontrent les municipalités lorsque vient le temps d'intégrer l'équité dans l'action climatique, et présente un cadre qui aborde chacun de ces défis en proposant des étapes concrètes et des calendriers de mise en œuvre pour les stratégies.

2 HEALTHYPLAN.CITY: UN OUTIL POUR ÉVALUER L'ÉQUITÉ CLIMATIQUE DANS VOTRE VILLE

Idées : Collecte de données, approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes

Conception: HealthyDesign.City, qui est un partenariat entre le Consortium canadien de recherche sur l'hygiène du milieu urbain (CANUE) et la Dalla Lana School of Public Health de l'Université de Toronto

Année de sortie: 2024

Utilisateur-rice-s ciblés: Les employé-e-s municipaux, les membres des groupes communautaires, les étudiant-e-s, les chercheur-se-s, les résident-e-s, les propriétaires d'entreprises, etc.

Faits saillants: HealthyPlan.City est une carte interactive qui permet d'explorer des données sur l'équité et l'environnement bâti à l'échelle du pâté de maisons dans plusieurs villes (actuellement plus de 125). Cet outil permet de sélectionner différents indicateurs se rapportant à l'environnement bâti (ex. : température moyenne estivale, parcs et arrêts de transport en commun) et aux populations vulnérables (ex. : personnes à faible revenu, immigré·e·s et personnes âgées). L'une des limites de cet outil au moment de la publication du présent guide est qu'il n'inclut pas les personnes en situation de handicap ou les personnes ayant des problèmes de santé les rendant particulièrement vulnérables aux effets des changements climatiques.

ELABORER UN PLAN D'ACTION COMMUN POUR L'IMPACT COLLECTIF

Idées : Table ronde diversifiée, mobilisation communautaire, vision partagée et plan d'action commun, système d'évaluation commun

Conception: Institut Tamarack

Année de publication : 2017

Utilisateur-rice-s ciblés : Les communautés qui travaillent avec divers partenaires pour définir un programme ou un plan d'action commun.

Faits saillants: Les cinq étapes décrites dans l'article <u>Élaborer un plan d'action commun pour</u> l'impact collectif aident à guider les communautés à travers le processus complexe et désordonné de l'impact collectif. Cet article précise ce qu'est et ce que n'est pas un plan d'action commun, en plus d'exposer les conditions préalables à la réussite d'une initiative d'impact collectif. Il présente ensuite les cinq étapes permettant d'établir un plan d'action commun : former une équipe d'employé·e·s, sélectionner et rassembler les 100 meilleurs dirigeant·e·s, écouter la communauté, développer des équipes d'action à court terme pour tester des stratégies permettant de faire des gains rapides, et développer un plan d'action et un système d'évaluation communs. Le plan d'action commun qui résulte de ce processus peut prendre la forme d'un plan communautaire quinquennal qui comprend une liste des partenaires impliqués, des objectifs communs, un rapport de données, un rapport d'écoute, des orientations stratégiques clés, un plan de gouvernance, et un budget.

4 CANEVAS POUR PLANIFIER LA MOBILISATION COMMUNAUTAIRE

Idée: Mobilisation communautaire

Conception: Institut Tamarack

Année de publication: 2020

Utilisateur-rice-s ciblés : Toute municipalité, organisation ou équipe collaborative qui prévoit de mobiliser l'ensemble de la communauté.

Faits saillants: Lorsqu'il est question de mobilisation communautaire, il est essentiel de d'abord bien comprendre les raisons pour lesquelles vous le faites, les personnes que vous comptez mobiliser, la manière dont vous entrerez en contact avec elles, et la manière mesurer le degré de réussite de votre initiative. Le Canevas pour planifier la mobilisation communautaire de l'Institut Tamarack aide les équipes collaboratives locales à réfléchir à ces questions et à élaborer un plan concret de mobilisation. Il aide également les communautés à se concentrer sur leurs objectifs de mobilisation avant de considérer les méthodes à employer, à prévoir les ressources nécessaires, et à préparer les questions d'évaluation.





5 GUIDE SUR L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE ENTRE PAIRS

Idée: Mobilisation communautaire

Conception: Le Havre jeunesse (un projet de la Foundation for Environmental Stewardship) en partenariat avec Regenesis

Année de publication : 2023

Utilisateur-rice-s ciblés : Principalement pour les jeunes qui bâtissent des mouvements et cherchent à faire un travail de collaboration basé sur des relations solides.

Faits saillants: Tout au long du présent guide, nous avons généralement fait référence à l'engagement communautaire comme étant un processus par lequel une équipe collaborative se tourne vers la communauté pour l'écouter et apprendre d'elle. Cependant, la façon dont nous nous travaillons avec nos pairs et nos collaborateur-rice-s est tout aussi importante. Le Guide sur l'engagement communautaire entre pairs aborde des thèmes tels que l'établissement de relations, la confiance, la résolution de conflits, l'établissement de limites et la compréhension de la positionnalité.



ASSURER NOTRE AVENIR : RAPPORT SUR LA RÉSILIENCE AUTOCHTONE

Idée: Entrelacement des savoirs

Conception: La rédaction de ce rapport, qui s'inscrit dans le cadre d'un processus d'évaluation nationale nommé *Le Canada face aux changements climatiques: faire progresser nos connaissances pour agir*, a été dirigée par des Autochtones

Année de sortie: 2024

Utilisateur-rice-s ciblés : Décideur-se-s politiques, universitaires, acteur-rice-s du changement et chefs d'entreprise à tous les niveaux — local, territorial, national et international.

Faits saillants: Le rapport Assurer notre avenir s'articule autour de cinq messages clés : (1) les peuples autochtones possèdent des atouts uniques pour répondre aux changements environnementaux et climatiques; (2) les changements climatiques sont l'une des nombreuses crises auxquelles font face les Premières Nations, les Inuit et les Métis·ses; (3) les systèmes de savoirs autochtones et leurs expériences vécues constituent des éléments essentiels pour lutter contre les changements climatiques; (4) le lien entre l'alimentation, l'eau et l'énergie est au cœur du leadership climatique des Premières Nations, des Inuit et des Métis·ses; et (5) l'autodétermination est essentielle à l'action climatique dirigée par les Autochtones. Ces thèmes sont illustrés à l'aide de 14 études de cas portant sur des initiatives d'adaptation climatique menées par les Autochtones.

GUIDE POUR BÂTIR DES COMMUNAUTÉS SELON UNE APPROCHE PARTICIPATIVE

Idées : Mobilisation communautaire, apprentissage et amélioration continus

Conception: Jeder Institute

Année de publication: 2024

Utilisateur-rice-s ciblés: Les acteur-rice-s du changement communautaire dans tous les secteurs qui souhaitent axer leur travail sur le développement communautaire fondé sur les atouts et l'innovation sociale.

Faits saillants: De nombreuses approches participatives peuvent servir à renforcer la communauté tout en tirant parti des atouts et des talents déjà présents dans le milieu. Le Jeder Institute a préparé un guide visant à bâtir les communautés selon une approche participative qui fournit une liste complète de méthodes et de pratiques créatives axées sur la communauté. Il s'agit notamment d'exercices de cartographie (atouts, parties prenantes, systèmes, etc.), d'analyse positive, de coconception, de récolte collective, de récits, de laboratoires vivants, de l'art de l'accueil, d'équipes auto-organisées, et bien d'autres choses encore.

GUIDE D'ACTION CLIMATIQUE POUR LES PETITES COLLECTIVITÉS ET LES COLLECTIVITÉS RURALES

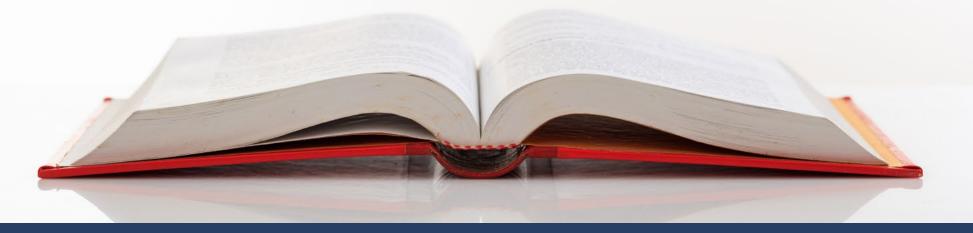
Idées : Collecte de données, viabilité à long terme

Conception : Fédération canadienne des municipalités (FCM) et ICLEI Canada dans le cadre du programme Partenaires dans la protection du climat

Année de publication : 2021

Utilisateur-rice-s ciblés : Les petites collectivités et les collectivités rurales.

Faits saillants: Une importante proportion de la population canadienne vit dans des petites collectivités et des collectivités rurales. Or, en raison de ressources financières et humaines limitées et d'un nombre restreint de guides et d'outils pertinents, ces collectivités font généralement face à des défis et à des occasions uniques en matière d'action climatique. Le <u>Guide d'action climatique pour les petites collectivités et les collectivités rurales</u> offre à celles-ci des conseils ciblés sur l'élaboration et la mise en œuvre de plans climatiques.



OUTIL DE PLANIFICATION POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GES

Idée: Approche permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes

Conception : Groupe de réflexion Action on Climate Team (ACT) de l'Université Simon Fraser

Année de sortie : 2023

Utilisateur-rice-s ciblés : Les municipalités et les personnes qui collaborent avec elles.

Faits saillants: Un outil de planification visant à renforcer la résilience et à réduire les émissions de GES aide les communautés à entreprendre des actions climatiques à l'aide d'une approche qui intègre l'atténuation aux changements climatiques, l'adaptation à leurs conséquences et les avantages connexes qui en découlent. Cette approche, qui permet d'éviter de travailler en vase clos à la réalisation de ces objectifs interdépendants, a été testée dans de nombreuses municipalités de tailles diverses et à différents stades de développement, les aidant à intégrer l'action climatique dans les processus municipaux de planification et de prise de décisions. Elle propose des outils, des conseils et des études de cas pour soutenir les communautés dès les premières étapes de préparation, de mobilisation, d'évaluation et de planification, jusqu'à celles de mise en œuvre, de suivi et d'itération.

TROUSSE À OUTILS POUR DES RETOMBÉES ÉQUITABLES

Idées : Collecte de données, communications sur le climat, viabilité à long terme

Conception: C40 Cities Climate

Leadership Group

Année de sortie : 2019

Utilisateur-rice-s ciblés: Les villes qui cherchent à obtenir un plus vaste soutien pour mener des actions climatiques locales en voulant démontrer que ces dernières génèrent des bénéfices qui dépassent la seule réduction des émissions des GES.

Faits saillants: Cette trousse à outils aide les villes à comprendre et à quantifier les retombées bénéfiques que l'action climatique peut avoir sur la vie des gens, qu'il s'agisse de création d'emplois locaux, d'amélioration de la santé, ou de réduction des coûts de la vie. Cette trousse à outils pour des retombées équitables comprend des conseils et des tableurs Excel pour déterminer les avantages sociaux et économiques des autobus rapides, de la tarification de la congestion, de l'extension de la collecte et du tri des déchets, des initiatives de toits froids, de la rénovation des bâtiments, de même que de la marche et du cyclisme.



Photo prise lors d'un rassemblement organisé à Ottawa en 2024 par l'Institut Tamarack. COMMUNITIES BUILDING YOUTH



SECTION 5

10 façons de partir du bon pied

- Tenez compte de l'équité dès le début de votre travail ne la considérez pas comme un objectif secondaire ou accessoire.
- Pensez au travail interne et individuel qui pourrait être nécessaire pour préparer votre travail promouvant l'équité climatique.
- Faites des recherches pour connaître l'histoire du territoire où vous vous trouvez, notamment si vous prévoyez de mobiliser les communautés autochtones.
- Prenez le temps nécessaire pour cultiver de véritables relations et assurer une importante mobilisation.
- Demandez aux membres de votre communauté ce qui leur tient à cœur et ce qui compte le plus pour eux à long terme.
- Cartographiez les atouts de la communauté afin d'être au courant des ressources dont vous pouvez tirer parti, de ce qui a déjà été fait, et des relations existantes.
- 7 Comprenez les motivations, les contraintes et le contexte politique de votre communauté.
- Déterminez le type de structure de gouvernance collaborative qui convient le mieux à votre contexte local.
- Offrez du mentorat et de la formation pour soutenir les personnes qui ne sont pas familiarisées avec l'action climatique.
- Fournissez les ressources nécessaires à votre équipe collaborative afin qu'elle renforce ses compétences en matière d'établissement de relations, de résolution de conflits et de mobilisation.



Tenez compte de l'équité dès le début de votre travail — ne la considérez pas comme un objectif secondaire ou accessoire.

L'importance et la constance du rôle que joue l'équité dans le cadre de votre action climatique dépendent de la manière dont votre équipe collaborative conçoit le lien entre les deux. Que ce soit individuellement ou collectivement, prenez le temps de vous renseigner sur ce qu'est l'équité, les raisons de son importante et la manière dont elle permettrait d'améliorer votre communauté. Vous serez ainsi plus porté e à considérer l'équité comme un objectif de votre travail que toutes les personnes impliquées sont responsables de mener à bien, plutôt que comme le résultat d'une initiative distincte incombant à une poignée de personnes.

Pensez au travail interne et individuel qui pourrait être nécessaire pour préparer votre travail promouvant l'équité climatique.

Promouvoir l'équité climatique dans le cadre d'une action climatique locale est un objectif ambitieux qui est très exigeant pour plusieurs des personnes impliquées et qui dépend grandement de la manière dont celles-ci interagissent entre elles. En prenant conscience de vos forces, de vos faiblesses et des possibilités de croissance, vous pourrez développer les compétences internes dont vous aurez besoin pour réussir à induire des changements externes. Les <u>objectifs</u> <u>de développement interne</u> vous permettront de découvrir quelles sont ces compétences et d'apprendre de quelle manière les renforcer.



Faites des recherches pour connaître l'histoire du territoire où vous vous trouvez, notamment si vous prévoyez de mobiliser les communautés autochtones.

Mieux connaître l'endroit où se déroulera votre action climatique vous offre plusieurs avantages. C'est de cette façon que vous pourrez comprendre l'importance de placer les peuples autochtones et leurs modes de connaissance au cœur de votre action climatique. De plus, vous découvrirez de quelle manière le climat local a évolué au fil du temps, ce qui vous permettra de définir quels sont les domaines d'intervention prioritaires. Enfin, en tissant des liens plus solides avec le territoire sur lequel vous vous trouvez et en développant un sentiment d'appartenance plus puissant envers celui-ci, vous trouverez l'énergie nécessaire pour gérer ce territoire d'une manière durable pour les générations à venir. Pour vos recherches, visitez d'abord la bibliothèque ou les établissements d'enseignement de votre localité.

Prenez le temps nécessaire pour cultiver de véritables relations et assurer une importante mobilisation.

Vous avez peut-être déjà entendu l'expression « le changement se fait à la vitesse de la confiance ». De véritables relations empreintes de confiance et de bienveillance sont la base d'une action climatique efficace, notamment lorsque cette

dernière se déroule à l'échelle de la communauté. Donnez la possibilité aux gens d'apprendre à se connaître — si possible en personne —, en prenant le soin d'aménager un climat propice à l'inclusion, à la copropriété et au soutien mutuel. Il est important de ne pas précipiter cette étape; au bout du compte, le temps et les efforts que vous y investirez seront la clé de la réussite de votre action climatique. Cette façon de faire est particulièrement importante lorsque vous travaillez avec des communautés autochtones ou d'autres communautés méritant l'équité.

Demandez aux membres de votre communauté ce qui leur tient à cœur et ce qui compte le plus pour eux à long terme.

Afin d'amener les membres de votre communauté à prendre part à la promotion de l'équité climatique, organisez d'abord une discussion avec eux. Cela leur donnera l'occasion de réfléchir et de parler d'action climatique, de tisser des relations, et de vous aider à trouver des champion·ne·s communautaires fiables que vous pourriez vouloir rencontrer afin d'élargir votre champ d'action. Ce que les membres de la communauté vous diront vous aidera à savoir ce qu'ils attendent de ce travail et ce qui leur donnerait envie d'y prendre part ou de le soutenir. Ces informations devraient guider vos futurs efforts de mobilisation et votre stratégie de communication.

Cartographiez les atouts de la communauté afin d'être au courant des ressources dont vous pouvez tirer parti, de ce qui a déjà été fait, et des relations existantes.

Aucune communauté ne part de zéro lorsqu'elles cherchent à bâtir un avenir plus durable et plus équitable. Chaque communauté possède des atouts uniques pour soutenir ce travail, qu'ils soient physiques, économiques ou culturels. Il se peut même que des membres de la communauté parlent déjà des changements climatiques ou luttent contre ceux-ci, que ce soit directement ou indirectement. La cartographie de ces atouts vous aidera à savoir ce dont vous pourrez tirer parti dès le début de votre travail et tout au long de sa progression.

Merchanis Control of the Control of

7 Comprenez les motivations, les contraintes et le contexte politique de votre communauté.

Votre capacité à induire des changements systémiques à l'échelle locale dépendra dans une certaine mesure des politiques, des lois et des réglementations en vigueur, de même que de la volonté de votre gouvernement local de promouvoir l'équité climatique. Ces facteurs devraient vous servir à définir la portée de vos objectifs, ainsi que leur échéance (cour, moyen ou long terme). Par exemple, si votre communauté a déclaré une urgence climatique ou créé un plan d'action sur les changements climatiques, il peut s'agir là de puissants moteurs de mobilisation amenant les gens à se rallier autour d'une question prioritaire déjà établie à l'échelle de la communauté et à prendre les mesures nécessaires pour s'y attaquer.

Sachant que le contexte politique peut avoir une incidence sur votre travail, ne vous découragez pas s'il vous empêche d'avancer à la vitesse souhaitée ou d'agir à l'échelle envisagée. Il est possible que la situation change au fur et à mesure qu'augmentera le soutien offert par la communauté, et que le travail de votre équipe collaborative porte ses fruits, ce qui lui permettra d'obtenir du soutien politique.

Des personnes participent à une rencontre locale à Ottawa lors de l'édition 2023 du rassemblement annuel de CTS. Photo : Kieran Maingot.



Déterminez le type de structure de gouvernance collaborative qui convient le mieux à votre contexte local.

Une fois que vous aurez rassemblé les membres de votre communauté désirant prendre part à la promotion de l'équité climatique, vous devrez déterminer collectivement la manière dont vous travaillerez ensemble. Vous devrez alors considérer plusieurs aspects : le nombre de personnes et d'organisations souhaitant s'impliquer, la mesure dans laquelle celles-ci souhaitent s'impliquer, les ressources dont elles disposent, etc. Avant de passer à l'action, discutez de ces différents aspects afin de vous assurer que la structure de gouvernance de votre équipe collaborative répond aux champs d'intérêt et aux capacités de chacun·e. Pour en savoir plus sur la gouvernance collaborative, cliquez ici.

Offrez du mentorat et de la formation pour soutenir les personnes qui ne sont pas familiarisées avec l'action climatique.

La plupart des membres de votre communauté ne maîtrisent probablement pas les aspects scientifiques des changements climatiques. Ils doivent néanmoins comprendre qu'ils n'ont pas besoin d'être des expert·e·s scientifiques pour promouvoir efficacement l'équité climatique. Cela dit, les connaissances vous procurent un certain pouvoir, notamment lorsque vous essayez d'adopter une approche équitable de l'action climatique. Il est donc important que les membres de votre communauté aient une connaissance de base des causes de la crise climatique, de la manière dont celle-ci affecte leur communauté et des personnes les plus affectées⁸. Ils devraient également avoir la possibilité de tester et d'exercer leurs compétences, telles qu'animer une réunion ou faire une présentation devant un vaste auditoire, avant de se lancer « pour de vrai ».



⁸ Le <u>Climate Reality Project</u> et l'<u>Atlas climatique du Canada</u> sont d'excellentes sources d'informations par où commencer.

Fournissez les ressources nécessaires à votre équipe collaborative afin qu'elle renforce ses compétences en matière d'établissement de relations, de résolution de conflits et de mobilisation.

Pensez aux ressources qui pourraient aider votre équipe collaborative à tisser des relations authentiques et non préjudiciables avec les groupes méritant l'équité. Il peut s'agir de protocoles pour tisser des relations, de stratégies de désescalade et de soins collectifs, et de principes directeurs. Le fait de faire vos devoirs avant d'entrer en relation avec les groupes méritant l'équité montre que vous prenez ce travail et leur implication au sérieux.

- Apprivoiser l'écoanxiété et faire de ses écoémotions un moteur de changement
- Comment transformer l'anxiété climatique en action



À PROPOS



Communautés en faveur d'une transition socioécologique

Communautés en faveur d'une transition socioécologique (CTS) est un mouvement composé de plus de 40 équipes collaboratives à travers le Canada (et une aux États-Unis) qui promeuvent l'action climatique et l'équité dans leurs communautés. Lancé en 2021 et hébergé par l'Institut Tamarack, CTS travaille au renforcement des capacités des acteur·rice·s locaux du changement dans tous les milieux — municipalités, organisations à but non lucratif, groupes communautaires, entreprises et autres — à collaborer en vue d'induire des changements transformateurs.

CTS aide les communautés à promouvoir l'ensemble des Objectifs de développement durable, en mettant particulièrement l'accent sur ceux qui sont liés à l'équité (pas de pauvreté, faim « zéro », bonne santé et bien-être, égalité entre les sexes, travail décent, réduction des inégalités) et aux changements climatiques (villes et communautés durables, énergie propre et abordable, consommation et production responsables). Reconnaissant que les défis environnementaux, sociaux et économiques auxquels nous faisons face sont étroitement interreliés et qu'ils requièrent conséquemment des solutions globales, CTS axe son travail sur les approches permettant de résoudre simultanément plusieurs problèmes.

Pour plus d'informations sur le travail du CTS et son inci-dence, veuillez consulter le <u>rapport d'impact</u> 2021-2024.



L'Institut Tamarack outille les communautés par l'entremise d'accompagnement et de partenariats afin qu'elles s'affranchissent de la pauvreté, promeuvent la transition socioécologique, investissent dans la jeunesse, et développent un sentiment d'appartenance et d'utilité.

Suivez l'Institut Tamarack sur <u>Instagram</u>, <u>LinkedIn</u>, <u>X</u>, <u>YouTube</u> et <u>Facebook</u>, où nous publions des ressources gratuites et des nouvelles sur le changement communautaire.

Vous pouvez également vous abonner à notre bulletin d'information mensuel *Engage!* Vous y découvrirez des occasions d'apprentissage exclusives, des ressources, des conseils et des outils pour le changement communautaire, et bien plus encore.

contact@tamarackcommunity.ca
tamarackcommunity.ca

Les opinions exprimées dans ce guide sont celles de l'Institut Tamarack et ne représentent pas nécessairement celles de nos partenaires ou de nos bailleurs de fonds.



LA COMMUNAUTÉ EST UN VERBE. ELLE DONNE LES MOYENS D'AGIR, ELLE INSPIRE LE CHANGEMENT.



